



**Intégration de la Réduction des Risques de Catastrophe
dans l'Adaptation au Changement Climatique:
Les Systèmes Communautaires d'Alerte Précoce à
Dakoro, au Niger**

NOTE À L'INTENTION DU PRATICIEN 2



Remerciements

La présente publication a été rédigée par Agnes Otzelberger, en collaboration avec Fiona Percy, Nicola Ward et Maurine Ambani. Elle est basée sur la documentation des approches issues de l'équipe de ALP Niger et de la généreuse contribution en temps et en idées des représentants des villages de Aman Bader, Dan Maza Idi, Na Allah, et Marafa dans le département de Dakoro, dans le sud du Niger. Nos remerciements vont particulièrement à Sanoussi Ababale de ALP Niger pour ses conseils et son appui lors du voyage d'avril 2015 ayant conduit à la documentation de la présente note. Le document a aussi bénéficié des contributions de Hama Harouna de ALP Niger, de celles du Maire de la Commune Rurale de Bader Goula dans le département de Dakoro, des représentants d'Oxfam à Niamey et de AREN (Association pour la redynamisation de l'élevage au Niger) dans la capitale régionale de Maradi. L'auteur et ALP remercient l'équipe de ALP Niger et le personnel du Programme de CARE au Niger pour leur appui, ainsi que l'ensemble du personnel des projets et les partenaires inspirés et engagés qui se sont impliqués dans l'application de ces approches les auteurs des différentes publications citées en référence.

Photo de couverture: Dela Jari, volontaire Communautaire d'Alerte Précoce, lisant le pluviomètre dans le village de Aman Bader, Niger, Crédit: Agnes Otzelberger/ALP 2015

Table des Matières

1. INTRODUCTION	3
2. COMMENT LES SYSTEMES COMMUNAUTAIRES D'ALERTE PRECOCE PEUVENT AIDER A LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA VULNERABILITE CHRONIQUE	5
Le changement climatique et la vulnérabilité chronique au Sahel	5
Le cas de l'intégration de l'alerte précoce, de l'action rapide, de la Réduction de Risque de Catastrophe et de l'Adaptation à Base Communautaire au changement climatique	5
3. SYSTEMES COMMUNAUTAIRES D'ALERTE PRECOCE DANS L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE: LES CONCEPTS	8
4. RENFORCEMENT DES SYSTEMES COMMUNAUTAIRES D'ALERTE PRECOCE: ELEMENTS PRACTIQUES	11
Dispositions institutionnelles et mise en place	11
Démarrage: Principales étapes préparatoires	12
Suivre et rapporter les informations sur la vulnérabilité	14
Communiquer l'information	19
Renforcer la Capacité d'Adaptation	22
5 AVANTAGES DU SYSTEME COMMUNAUTAIRE D'ALERTE PRECOCE A DAKORO	22
6 LECONS APPRISES ET RECOMMANDATIONS POUR UNE MISE A L'ECHELLE DE L'APPROCHE	26
Miser sur les forces	26
Opportunités pour combler les lacunes et renforcer le système	27
SOURCES ET LECTURE COMPLÉMENTAIRE	30
NOTES DE FIN DE PAGE	31



Au Niger, les agriculteurs utilisent les prévisions saisonnières pour décider de quand planter. Crédit: ALP Niger

Les communautés rurales en Afrique sont de plus en plus confrontées aux réalités du changement climatique. Les femmes, les hommes et les enfants vivant dans la pauvreté au sein de ces communautés font face à une vulnérabilité, à des incertitudes et risques accrus qui posent de nouveaux défis qui viennent s'ajouter à ceux déjà existants en matière de sécurisation de leurs conditions de vie et de lutte contre la pauvreté. L'Adaptation à Base Communautaire (ABC) aide de telles communautés à comprendre les changements auxquels elles font face et à prendre des mesures éclairées et appropriées conduisant à un développement résilient au climat et de façon continue. Les Notes du Praticien de ALP documentent une gamme d'approches techniques de l'Adaptation à Base Communautaire sur la base de l'apprentissage et des expériences du Programme d'Apprentissage en Adaptation (ALP) au Ghana, au Niger et au Kenya.

La présente note décrit le Système Communautaire d'Alerte Précoce intégré au climat de ALP à Dakoro, au Niger, dans lequel l'Adaptation à Base Communautaire et la Réduction de Risque de Catastrophe (RRC) s'associent dans un contexte de vulnérabilité chronique, de situations d'urgence récurrentes et de phénomènes météorologiques de plus en plus imprévisibles et extrêmes liés au changement climatique. L'intégration du Système Communautaire d'Alerte Précoce justifie le bien-fondé de cette approche, et donne un aperçu des avantages et des défis y afférents, ainsi que des principaux éléments pratiques et des leçons apprises au cours de la mise en œuvre.

Le but de la présente Note du Praticien n'est pas de servir de plan à l'intégration de l'Adaptation à Base Communautaire et de la Réduction de Risque de Catastrophe, mais de lancer un appel pour son expansion et son perfectionnement – partant des leçons apprises par ALP sur ses forces et ses faiblesses, ainsi que des diverses expériences et innovations issues d'autres contextes. Il vise également à doter les organisations engagées dans la mise en œuvre de l'alerte précoce et de l'action rapide à base communautaire, au Niger et ailleurs en Afrique, d'une plus grande clarté et de connaissances pratiques plus approfondies sur l'importance et les aspects clés de l'intégration d'une perspective climatique. Il est conçu pour les praticiens de l'ABC, dont les acteurs chargés de gouvernance locale, les organisations de la société civile (OSC) et d'autres acteurs travaillant sur les questions du changement climatique et de la RRC au niveau local. Il sera également utile pour les décideurs politiques et les donateurs engagés dans la planification et l'allocation de ressources en faveur des actions d'adaptation.

Les idées et les exemples fournis dans la présente note proviennent principalement d'une série d'entretiens et de discussions en groupes témoins avec des acteurs, au niveau communautaire et de district, impliqués dans les initiatives de ALP à Dakoro, mais aussi avec des praticiens basés dans la capitale régionale de Maradi et à Niamey, la capitale du Niger, tous travaillant dans la mise en œuvre de l'alerte précoce et de l'action rapide dans différents contextes. Il est important de noter que les perspectives et les besoins des agences gouvernementales et des plates-formes à des niveaux plus élevés - au-delà des collectivités territoriales, comme le niveau national, en particulier, ne puissent être développés dans cette analyse.

2. Comment les systèmes communautaires d'alerte précoce peuvent aider à lutter contre le changement climatique et la vulnérabilité chronique

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA VULNÉRABILITÉ CHRONIQUE AU SAHEL

Partout à travers le monde, les communautés font face à des phénomènes climatiques de plus en plus imprévisibles et extrêmes résultant du changement climatique provenant de l'action de l'homme. En Afrique de l'Ouest, l'on observe déjà des changements importants au niveau du climat, avec son corollaire de saisons pluvieuses plus courtes et en retard, de changements imprévisibles dans la distribution et la durée des précipitations, de vents violents et de sécheresses plus graves au Sahel, d'inondations inattendues dans les zones de savane, toutes choses qui remettent en cause les mécanismes traditionnels de maintien des conditions de vie résilientes. Dans les zones écologiquement fragiles, et sujettes à des sécheresses, au Sahel, les changements climatiques ont sapé la résilience des éleveurs et des agriculteurs. On s'attend à une aggravation des impacts négatifs à l'avenir vu que les conditions climatiques deviennent de plus en plus incertaines, les températures de plus en plus élevées et les phénomènes extrêmes de plus en plus fréquents, graves et imprévisibles. Par exemples, l'augmentation de la perte des récoltes, l'éclosion des parasites et des épidémies, ainsi que la dégradation des terres et des ressources en eau sont susceptibles de s'accroître.¹



Au Niger, plusieurs éleveurs ont perdu leur bétail lors de la sécheresse de 2014. Crédit: Sanoussi Ababale/ALP Niger 2014

Au Sahel, la vulnérabilité chronique sape le développement. Dans cette bande, les populations vivant dans la pauvreté sont de moins en moins en mesure de faire face aux changements, vu la récurrence et surtout l'ampleur de plus en plus croissantes des chocs climatiques, qui interagissent avec d'autres facteurs autres que l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, allant de la volatilité économique au conflit. En 2014, des précipitations insuffisantes, marquées par un retard dans le début de la saison pluvieuse et des déficits de pluies en son milieu, entre autres, ont occasionné une

situation d'urgence avec plus de 24 millions de gens en situation de besoin d'assistance pressante et de long terme – soit une augmentation de 6 millions d'individus comparativement à un événement similaire survenu en 2012. Des millions de gens cherchent encore à se relever suite aux crises alimentaires et nutritionnelles récurrentes de 2005, 2008, 2010, 2012, et 2014². Il apparaît de plus en plus clair qu'en dépit d'importantes augmentations des financements, l'assistance humanitaire ne peut à elle seule permettre de s'attaquer aux racines structurelles de la vulnérabilité qui poussent davantage de personnes désespérées au-delà des limites³. Pour que les gens soient mieux équipés à faire face à une gamme de chocs récurrents dans ce contexte de volatilité climatique, économique et sociale, les approches doivent changer. Une inadéquate intégration de l'adaptation au changement climatique et de la Réduction des Risques de Catastrophe dans les initiatives de développement est l'une des lacunes les plus pressantes identifiées par l'initiative régionale de résilience AGIR.⁴

LE CAS DE L'INTÉGRATION DE L'ALERTE PRÉCOCE, DE L'ACTION RAPIDE, DE LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE ET DE L'ADAPTATION À BASE COMMUNAUTAIRE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le renforcement de la résilience face de ces changements et défis requiert une plus grande intégration de la Réduction des Risques de Catastrophe et de l'Adaptation à Base Communautaire. La Réduction des Risques de Catastrophe, et l'alerte précoce, plus particulièrement l'action rapide, sont essentielles dans les zones où des chocs périodiques menacent la vie des populations et la sécurité des conditions de vie, comme ça a été le cas au Sahel tout au long de l'histoire. Le changement climatique, en retour, met en cause tous les systèmes communautaires de prise en charge du changement et nécessite la recherche des nouvelles façons de travail en commun et de prise de décisions dans un contexte d'incertitudes et de risques accrus.

Elles sont toutes les deux des composantes de renforcement de la résilience, ce qui requiert, par conséquent, de travailler au-delà des silos traditionnels. L'intégration de la Réduction de Risque de Catastrophe et de l'adaptation au changement climatique doit s'inspirer «de l'ensemble des secteurs, des contextes, des niveaux et des acteurs - des fonctionnaires de l'Etat aux experts du climat, et aux populations vulnérables elles-mêmes - reconnaissant la contribution de chacun en termes de différentes connaissances, capacités et expériences»⁵.

L'Adaptation à Base Communautaire est une interaction dynamique entre l'alerte précoce et l'action rapide, la réduction des risques et les actions de développement. Fréquemment, les réponses d'urgence, la Réduction de Risque de Catastrophe et le développement sont planifiés de façon isolée. L'ABC, quant à elle, est une approche holistique qui reconnaît que toutes les trois composantes sont interdépendantes. Elle requiert une planification à plusieurs niveaux sur un continuum d'appui pour des besoins et des risques de

court, moyen et long terme qui maintient des stratégies locales en faveur du développement et de la résilience aux événements extrêmes et aux aléas naturels récurrents. Cela implique la compréhension et la recherche de voies innovantes en vue de répondre à de nouvelles incertitudes et à de nouveaux changements. Un élément clé, à cet effet, est de trouver des nouvelles voies pour la production et l'utilisation des informations climatiques – à la fois des données historiques et des prévisions, issues des sources scientifiques et des connaissances locales – pour appuyer la prise de décisions plus éclairées, plus flexibles et plus tournées vers l'avenir. Un autre élément est de s'assurer que les gens disposent des options dont ils ont besoin pour de telles décisions flexibles et prospectives: des nouvelles aptitudes, l'accès aux différents services et technologies, et un contrôle sur les capitaux essentiels.

L'alerte précoce et l'action rapide doivent être «pas seulement plus tôt, mais aussi différentes». L'intégration de l'alerte précoce, des informations appropriées, et l'accès pour différentes utilisations aident les populations vulnérables à prendre des décisions qui renforcent leur résilience à davantage de chocs et de stress futurs imprévisibles dans le plus long terme. Ils deviennent plus en mesure d'évoluer du combat contre la dégradation saisonnière des capitaux à une situation stable où les options choisies, en réponse aux événements ou par anticipation dans le court terme, permettront de renforcer les moyens d'existence et les aptitudes pour l'avenir. Dans ce sens, l'action rapide ne se rapporte pas à des activités humanitaires classiques, bien que, comme l'a dit la Croix Rouge Internationale (CRI), «l'action rapide doit être conduite avec le sens humanitaire de l'urgence. En effet, toute réponse "humanitaire" à une catastrophe à déclenchement lent [la sécheresse par exemple] est une réponse tardive.»⁶

L'alerte précoce et l'action rapide, une fois associées à l'Adaptation à Base Communautaire, constituent «un moyen permettant de comprendre, de façon continue, le caractère changeant des aléas et de la vulnérabilité.»⁷ Avec des aléas nouveaux et en mutation, à l'origine de situations sans précédent au Sahel, le renforcement de cette compréhension est d'une importance capitale pour les communautés vulnérables et la région.

INTÉGRATION DANS LA PRATIQUE: L'ADAPTATION À BASE COMMUNAUTAIRE ET LES SYSTÈMES D'ALERTE PRÉCOCE À DAKORO, AU NIGER

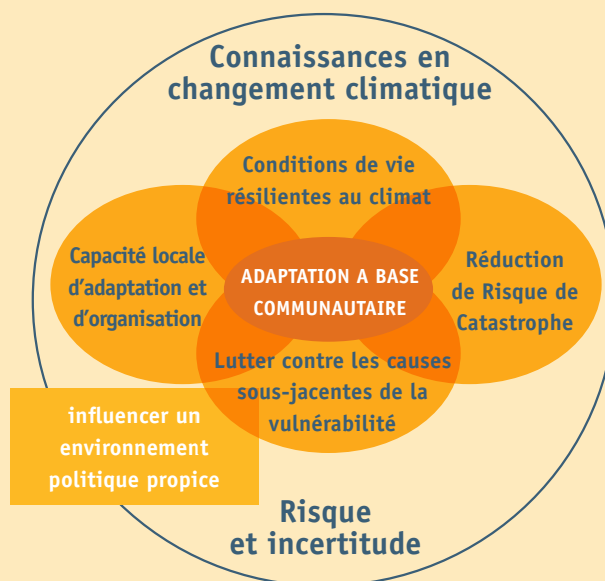
Au Niger, le Programme d'Apprentissage en Adaptation (ALP) pour l'Afrique a travaillé avec les habitants de 20 villages et avec les collectivités territoriales et la société civile de quatre communes du département de Dakoro – une zone extrêmement pauvre et vulnérable d'un des pays les plus pauvres et les plus vulnérables au climat dans le monde – en vue d'apporter une perspective climatique à la Réduction des Risques de Catastrophe (RRC) à base communautaire. Il constitue une partie de l'approche globale de ALP en matière d'adaptation au changement climatique à base communautaire (cf. Encadré 1), dont les activités de RRC constituent un pilier essentiel – en association avec d'autres activités et approches sur le développement des conditions de vie résilientes au climat, la lutte contre les causes sous-jacentes de la vulnérabilité et le renforcement de la capacité organisationnelle (cf. Figure 1).

Encadré 1: L'approche de ALP en matière d'Adaptation à Base Communautaire (ABC)

L'ABC est une approche holistique visant à renforcer la résilience climatique des groupes vulnérables afin qu'ils puissent s'adapter au changement et à la variabilité climatique, y compris des phénomènes extrêmes comme les sécheresses et les inondations, tout en poursuivant le chemin du développement positif. Cela implique l'acquisition de la capacité à anticiper, à absorber, à adapter et à finalement transformer leur vie en répondant à la fois aux chocs et aux stress de court terme et aux impacts de long terme puisque ceux-ci changent au fil du temps⁸. En aucun cas, l'adaptation «à base communautaire» ne se limite à des actions au niveau local, mais dépend des processus du niveau local au niveau national et au-delà. En plus, l'ABC n'est pas simplement un ensemble de stratégies techniques (ex. certaines activités de conditions de vie, des pratiques agricoles ou des nouveaux choix de semences ou de races) pour convenir à de nouvelles conditions climatiques. Plus important encore, elle se rapporte au renforcement des processus, des aptitudes et des comportements permettant à des individus ou à des institutions de planifier, de décider et d'évoluer en

fonction de leurs environnements changeants, c.-à-d. de développer leur capacité d'adaptation.⁹

Figure 1: Adaptation à Base Communautaire – les composantes essentielles



A Dakoro, tout comme dans plusieurs départements à travers le Niger, la société civile et les collectivités territoriales appuient la mise en œuvre des systèmes communautaires d'alerte précoce et de réponse aux urgences (localement connus sous le nom de SCAP/RU – Systèmes Communautaires d'Alerte Précoce et de Réponse aux Urgences). Un SCAP/RU est essentiellement un système ascendant de suivi de la vulnérabilité et un système d'alerte précoce en matière d'urgence, avec une composante de préparation aux urgences et un thème global axé sur les connaissances et l'appropriation au niveau communautaire. Dans l'ensemble, ils visent à renforcer les capacités à tous les niveaux afin de prévoir et de gérer les situations d'urgence – en particulier les crises alimentaires.

Le Programme d'Apprentissage en Adaptation, en intégrant l'approche des systèmes communautaires d'alerte précoce dans celle d'Adaptation à Base Communautaire d'Adaptation à Base Communautaire à Dakoro, a apporté quelques changements importants dans le montage original. Comme expliqué plus en détail ci-dessous, ALP a, en collaboration avec les services départementaux de la météorologie, introduit dans le système déjà existant l'enregistrement et la communication d'informations météorologiques, l'établissement de liens avec les processus de planification collective de l'adaptation à la fois au niveau communautaire et au niveau des collectivités territoriales, ainsi que la mise en relation avec les systèmes nationaux de prélèvement et de rapportage des données météorologiques.

Encadré 2: Le Système Communautaire d'Alerte Précoce et de Réponse aux Urgences du Niger (SCAP/RU): Bref rappel

L'idée des SCAP/RU a fait sa première apparition à CARE vers la fin des années 90s, et elle a été plus tard adoptée et développée par plusieurs autres organisations travaillant au Niger, comme Oxfam et AREN (Association pour la redynamisation de l'élevage au Niger). Après avoir constaté des insuffisances dans la gestion de la crise alimentaire de 2005, CARE a initié un projet afin de consolider, tester et mettre à l'échelle cette approche dans les régions de Maradi, Tillabéry et Zinder. Aujourd'hui, des groupes de SCAP/RU existent sur plus de 30% des 265 communes du pays, et le processus d'ensemble est principalement le même à différents endroits et au niveau de diverses organisations. Maintenant, le gouvernement reconnaît l'importance des informations générées par ce système et les utilise pour le suivi de la vulnérabilité au niveau national. Elles alimentent aussi les systèmes internationaux de suivi, tel que le Système Intégré de Classification par Phases (IPC). Depuis 2010, ALP cherche à améliorer l'efficacité de l'approche SCAP/RU en la reliant à l'adaptation au changement climatique à base communautaire et aux systèmes d'informations climatiques à Dakoro.

L'introduction de cette approche par les ONG locales et internationales, en collaboration avec le gouvernement, dans différentes régions du Niger, a beaucoup contribué au suivi de la vulnérabilité au niveau national. Auparavant, le système national de suivi du Niger n'intègre pas les informations venues directement des communautés locales. Les fonctionnaires de l'Etat au niveau local ont été chargés de la lourde tâche de suivre la situation, ce qui a conduit à un processus imprécis et politisé. Par conséquent, les populations locales n'ont pas beaucoup confiance au système national de gestion de crise quant à la production d'une image correcte de la situation. Un des principaux domaines dans lesquels le système de SCAP/RU a apporté de la valeur ajoutée est le renforcement de la transmission ascendante des informations sur la vulnérabilité et donc la capacité, à tous les niveaux, de savoir qu'une urgence s'annonce et de lancer un appel pour les actions à mener.



Utilisation des téléphones mobiles pour une communication en temps opportun des informations météorologiques. Crédit: Marie Mornimart

3. Systèmes communautaires d'alerte précoce dans l'adaptation au changement climatique: les concepts

BUT:

Comme l'a noté la Croix-Rouge Internationale, «l'alerte précoce axée sur les populations suggère que, plutôt que d'être vulnérables, les gens peuvent être capables, résistants et en mesure de se protéger. Trois exigences fondamentales font que les individus et les institutions disposent de connaissances sur ce qui constitue une menace, que les gens sont en mesure de communiquer un changement en cas de menace, et qu'ils sont dans une situation de pouvoir répondre.»¹⁰

Un système communautaire d'alerte précoce faisant partie de l'adaptation à base communautaire contribue à la prise de décision adaptative aux niveaux individuel/ménage, communautaire et de l'administration locale. Globalement, l'objectif est de renforcer les capacités à tous les niveaux pour prévoir et gérer les situations d'urgence - en particulier les crises alimentaires - et soutenir le renforcement de la capacité d'adaptation pour faire face aux incertitudes et aux risques d'un changement climatique imprévisible.

RÉSUMÉ: LE BUT DES SYSTÈMES COMMUNAUTAIRES D'ALERTE PRÉCOCE

- **Prévoir** les crises en suivant et en analysant les informations sur la situation des humains, des animaux, du marché, des écosystèmes et du climat
- **Répondre** à une crise imminente en déterminant et en mettant en œuvre, en prévision d'une crise, les actions les plus appropriées
- **Renforcer** la capacité d'adaptation, en renforçant la capacité des hommes et des femmes vulnérables à prévoir et à prendre des décisions et des actions proactives face aux chocs et aux changements dynamiques

CE QU'EST LE SYSTÈME:

Le Système Communautaire d'Alerte Précoce, communément appelé Système d'Alerte Précoce et de Réponse aux Urgences - SCAP/RU, appuyé par ALP est un système de suivi ascendant de la vulnérabilité avec un élément de préparation aux urgences et une orientation générale sur la connaissance et l'appropriation au niveau communautaire. Les informations sur la vulnérabilité - sécurité alimentaire, nutrition et santé humaine et animale, les prix du marché, le climat et l'environnement - sont régulièrement enregistrées et interprétées par une équipe dévouée issue de la population locale. Les informations sont ensuite agrégées, analysées et communiquées de diverses manières par un certain nombre de plates-formes aux niveaux local, sous-national et national, où elles permettent de produire un aperçu plus précis de la situation. Ainsi les informations peuvent prendre en charge des réponses plus rapides et adéquates qui devraient aider à prévenir une crise plutôt que de fournir des secours par après.

Au niveau des communautés et de l'administration locale, les informations aident directement les gens à prendre des décisions éclairées et proactives face à un choc imminent. Cela est favorisé, en grande partie, par un ensemble de différentes activités faisant également partie d'une approche d'adaptation à base communautaire - comme différentes options de conditions de vie adaptatives, et des processus collectifs de prise de décision sur l'adaptation dans les communautés et au niveau des collectivités territoriales (voir Encadré 1).

Le dispositif institutionnel d'un système communautaire d'alerte précoce, appliqué dans des contextes différents, peut changer selon le contexte de la gouvernance et les mécanismes institutionnels d'urgence, de gestion de risque de catastrophe et d'adaptation au changement climatique en place. Dans le cas de Dakoro, un groupe de volontaires dévoués représentant un ensemble de quatre à cinq villages forme l'unité de base au niveau local. Les informations qu'ils enregistrent sont ensuite transmises au niveau de la commune, où elles sont analysées par un Observatoire de Suivi de la Vulnérabilité (OSV) - un groupe comprenant des représentants de l'administration locale et des autorités traditionnelles, des services de vulgarisation et de la société civile. De là, elles sont transmises et agrégées aux niveaux sous-régional et régional, pour finalement atteindre le niveau national où elles intègrent le système global de suivi de la vulnérabilité et de gestion des crises du Niger.

Ainsi donc, le système communautaire d'alerte précoce contribue à:

1. **organiser la production et l'accès à l'information pour et par les communautés elles-mêmes**, à travers i) la sensibilisation sur la nécessité d'avoir un tel système, ii) l'identification des indicateurs, des niveaux d'alerte, et des

types de réponses, iii) la collecte et l'analyse d'informations de façon régulière;

2. **définir une série de mesures** à prendre en fonction du niveau d'alerte de l'urgence, en utilisant les informations pour identifier les réponses qui permettent de réduire les impacts d'un aléa ou d'une série d'aléas;
3. **identifier, établir et développer des alliances et des relations institutionnelles** à tous les niveaux possibles, du niveau communautaire au niveau sous-national, national et même international;
4. **renforcer les capacités appropriées**, au sein et au-delà de la communauté, pour mettre en pratique les meilleures réponses possibles, et
5. **créer et maintenir des relations de confiance** entre les systèmes formels et communautaires à travers l'échange d'informations.

COMMENT LE SYSTÈME COMMUNAUTAIRE D'ALERTE PRÉCOCE PERMET DE FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

«Un défi majeur pour l'évaluation des risques, des opportunités et des impacts climatiques reste le faible ou même le manque d'accès et la compréhension des informations climatiques. Lorsqu'elles sont disponibles, les informations climatiques des services météorologiques sont souvent considérées comme trop scientifiques et incertaines, tandis que les informations issues des connaissances locales sont peu appréciées. [...] Pourtant, l'incertitude n'est pas un problème à résoudre; elle peut être comprise, gérée et utilisée pour éclairer les décisions et renseigner les plans.»¹¹

Enregistrement des données météorologiques et pluviomètres: Les informations et les indicateurs climatiques font partie du travail du système communautaire d'alerte précoce. Chaque groupe de volontaires suit et rend compte de la météo - en particulier les précipitations, mais aussi le vent, la température, etc. Pour aider à avoir des relevés pluviométriques plus précis et localisés, des pluviomètres sont installés dans les communautés.

Utilisation de l'information pour éclairer la prise de décision en faveur de l'adaptation: Les relevés pluviométriques et autres informations sur la vulnérabilité éclairent les décisions immédiates sur les exploitations agricoles (quand et quoi planter, en fonction de la quantité de pluie enregistrée au cours d'une saison) et dans les processus de planification adaptative à moyen terme dans les communautés et au niveau de l'Etat (tels que les Plans d'Action Communautaires d'Adaptation et la Planification Participative par Scénarios, voir Encadré 9).

Liens avec le rapportage et l'enregistrement des informations météorologiques au niveau national: Les données pluviométriques des villages, transmises à la station radio par le biais de la téléphonie mobile, atteignent très rapidement le niveau national et sont annoncées, souvent le même jour, à la radio nationale - le seul système radio disponible en l'absence de stations locales. Les informations pluviométriques contribuent également à la production d'un enregistrement historique bien nécessaire des données locales précises qui aideront à réduire l'échelle des prévisions nationales au niveau local.

Les informations climatiques sont essentielles quant à la compréhension de l'influence du climat sur la vie, les conditions de vie, les ressources, les écosystèmes et le développement. Elles permettent d'analyser la nature et l'ampleur des impacts dus au climat passé et actuel, ainsi que les impacts, les risques et les incertitudes éventuels, puisque le climat continue de varier et de changer. Les acteurs utilisent les informations et une meilleure anticipation des risques pour prendre des décisions éclairées et appropriées et élaborer des plans adéquats pour faire face aux impacts du changement climatique grâce à l'adaptation, la réduction de risque et le développement des actions.



Une tempête de sable dans le village de Kouggou, Niger. Crédit: Marie Mornimart

Encadré 3: Qu'arrive-t-il au climat à Dakoro?

Le mois d'avril, qui annonçait le début de la saison pluvieuse, est censé être chaud et ensoleillé. Mais à Dakoro, avril 2015 a été relativement froid et très venteux et poussiéreux. Pour la plupart du temps, le soleil était invisible derrière une épaisse couche de sable dans l'air. Les habitants de Marafa, l'un des villages impliqués dans les activités de ALP dans la zone autour de Dakoro, s'inquiétaient:

«Ce qui se passe en ce moment n'est pas normal, nous n'avons jamais vu ça avant. Le mois d'avril n'a jamais été une saison froide, et ce va et vient entre le chaud et le froid n'a plus de sens. Depuis une semaine, nous ne comprenons plus du tout le temps. [...] Ce vent et cette poussière rendent les animaux malades et ils n'ont pas assez à manger. Le temps a été si étrange que nous ne savons plus où les faire paître. Le vent apporte du sable sur nos champs, et balaie le sol fertile. Nous sommes inquiets parce que nous ne savons pas ce qui va se passer [...] il y a une constellation d'étoiles appelé « la Poule » et normalement, quand vous cessez de la voir, c'est parce que la pluie arrive. Mais en ce moment, nous ne pouvons voir ni la poule ni la pluie. Nous sommes désarmés!»

En 2014, la première pluie est arrivée à cette époque, en avril, mais ensuite il a fallu deux mois entiers pour que la deuxième pluie arrive. On s'attend à ce que la saison des pluies 2015 soit une saison difficile et les sols sont déjà en mauvais état, de sorte que la couche arable a été apportée d'ailleurs pour mettre sur les champs qui attendent la pluie. Mais le vent emporte les matières fertiles du sol et fait apparaître quelque part des espaces nus et indurés quelque part des sables grossiers improductifs à l'agriculture.

Les tendances climatiques ont des conséquences importantes sur les conditions de vie au Niger, où plus de 80% de la population sont engagés dans des activités agricoles, d'élevage et de foresterie. Leurs activités sont très sensibles aux fluctuations de la pluviométrie, tant en termes de calendrier que de quantité. Les précipitations en retard ou de faible quantité mènent à une productivité agricole réduite et dans le pire des cas à de mauvaises récoltes et à la décimation des animaux. Le bétail étant une source importante de sécurité alimentaire et de revenu, sa perte constitue un coup dur pour la base des capitaux des ménages. Les fortes précipitations, d'autre part, lessivent les semences et le sol et causent des dommages aux cultures, conduisant parfois à des inondations, ce qui a des effets dévastateurs sur la production agricole dans les zones les plus fertiles près des rivières.

Les relevés pluviométriques du Niger montrent une tendance à la baisse des précipitations depuis le début des années 1970, suivie par des quantités de plus en plus variables et d'une absence de tendance claire, avec une augmentation de la température depuis le milieu des années 1980. Les projections climatiques futures prévoient une augmentation des températures pouvant atteindre 2,6 degrés Celsius d'ici 2050, et une augmentation continue de la variabilité des précipitations, ce qui implique que les sécheresses et les fortes pluies auront lieu plus fréquemment. La hausse des températures entraînera des réductions de l'humidité et de la productivité des sols, ce qui pourrait annihiler les effets positifs résultant de toute augmentation des précipitations.¹²

4. RENFORCEMENT DES SYSTEMES COMMUNAUTAIRES D'ALERTE PRECOCE: ELEMENTS PRACTIQUES

DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES ET MISE EN PLACE

Comme expliqué ci-haut, la mise en place exacte d'un Système Communautaire d'Alerte Précoce ne sera pas partout la même – tout est fonction du mécanisme de gestion de catastrophe existant et des structures connexes. Par exemple, les niveaux de décentralisation varient d'un contexte à l'autre. Il en est de même pour le type d'institutions y relatives. En principe, l'idée est qu'à chaque niveau les plateformes travaillent ensemble pour identifier et analyser les risques et les vulnérabilités, et planifier une réponse. Les plateformes au niveau local, en particulier, sont la clé et le centre de cette approche, car elles « augmentent le sentiment d'appropriation des alertes, de l'analyse et des plans, et devraient renforcer la durabilité du système dans son ensemble. » Des groupes de volontaires locaux, représentant directement les communautés touchées par les crises, travaillent ensemble pour produire et mettre les informations dans un système de suivi de la vulnérabilité à plusieurs niveaux, du niveau local au niveau national, avec des informations traitées par des comités dévoués à chaque niveau, du district au niveau national. La création de boucles de réactions à l'endroit des communautés - à la fois en termes d'informations et de ressources - en constitue la clé.

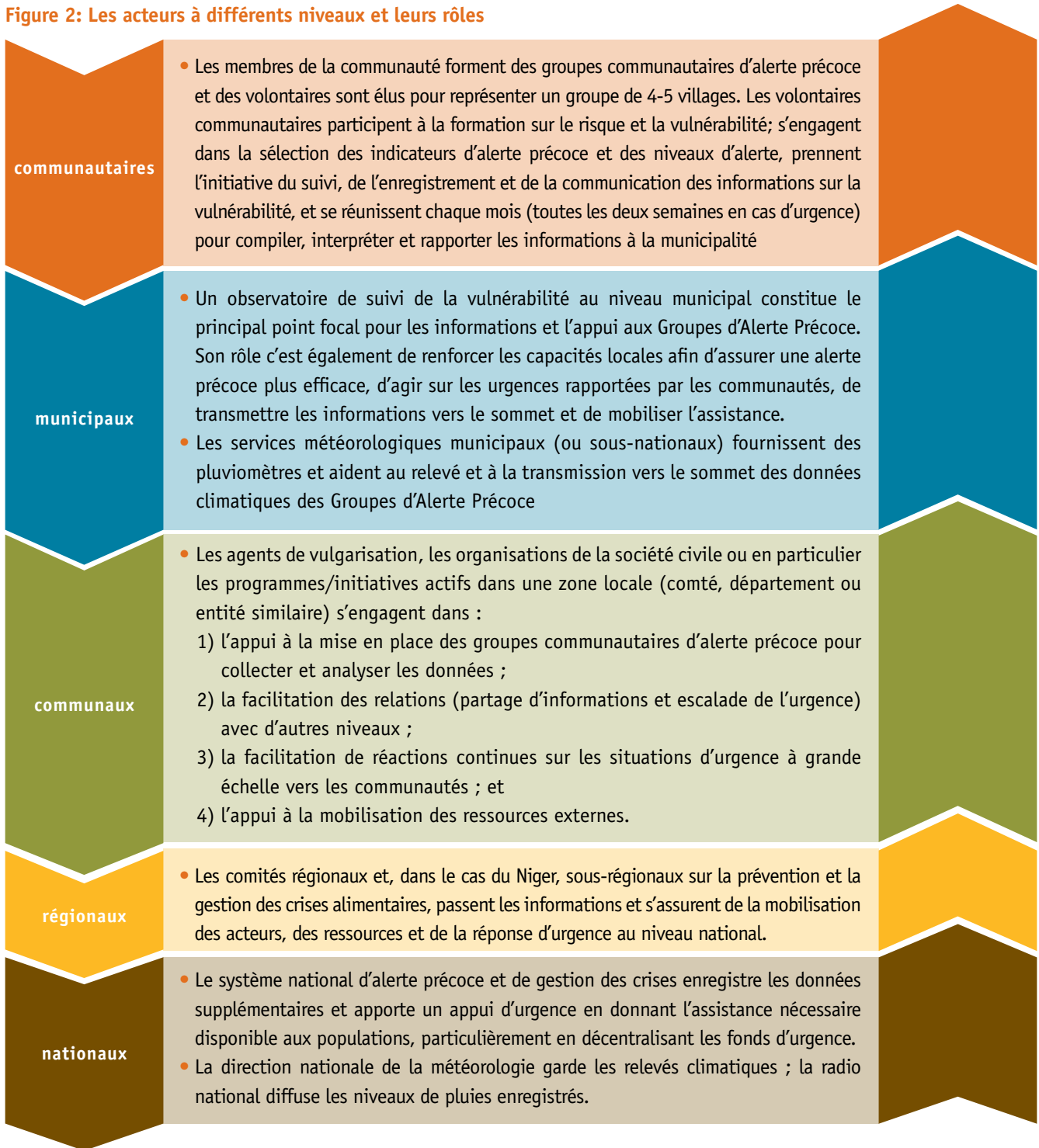
Au-delà du niveau communautaire: Le Système Communautaire d'Alerte Précoce est lié aux mécanismes formels d'intervention d'urgence ou de gestion des catastrophes, de sorte que les informations de la communauté sont prises en compte à tous les niveaux, du niveau local au niveau national, et les interventions d'urgence, comme la distribution de vivres, les vaccins, ou par exemple, les initiatives travail contre rémunération en espèces sont mieux adaptées pour atteindre les ménages nécessiteux. Dans le cadre d'un système politique décentralisé comme celui du Niger, les autorités municipales apportent les réponses possibles, au delà, elles expriment les besoins d'assistance au niveau supérieur, et ainsi de suite.

La réussite de cette mise en place multi-niveau dépend de l'engagement et des relations fortes des parties prenantes, et a été la pièce la plus difficile du processus. Les réactions et les réponses des niveaux supérieurs sont importantes pour que les volontaires conduisant le Système Communautaire d'Alerte Précoce restent motivés et actifs au fil du temps et pour que les communautés obtiennent l'appui nécessaire pour des actions efficaces.



Des agro-éleveurs Touaregs et Peulhs du village de Marafa, Dakoro, Niger. Crédit: Agnes Otzelberger/ALP, 2015

Figure 2: Les acteurs à différents niveaux et leurs rôles



DÉMARRAGE: PRINCIPALES ÉTAPES PRÉPARATOIRES

1. Informations et sensibilisation: C'est une étape importante par laquelle ceux qui sont chargés de la mise en place du système doivent s'assurer que tous les acteurs concernés sont informés de manière opportune et appropriée. Ce sont les autorités locales qu'elles soient étatiques ou traditionnelles, les responsables des services de vulgarisation et de la société civile au niveau local. Comme leur collaboration sera nécessaire pour la mise en œuvre du système, l'inclusion et la flexibilité constituent la clé dès le démarrage.

2. Formation des observatoires de suivi de la vulnérabilité: Dans le cas du Niger, ils sont appelés « Observatoires de Suivi de la Vulnérabilité » (OSV) – L'OSV opère au niveau communal et comprend des représentants des services de vulgarisation, d'ONG et d'élus locaux. Le rôle de ce comité spécialisé est d'agréger et analyser, de façon régulière, les informations reçues des différents groupes d'alerte précoce et de transmettre les données et les analyses au niveau supérieur.

Il est important d'encourager la formation d'un comité représentatif et inclusif, notamment dans une perspective genre

–même si au Niger, cela a été difficile parce que, à quelques exceptions près, les femmes sont encore largement sous-représentées dans la sphère publique.

3. Identification des villages: Un exercice participatif avec les représentants locaux, guidé par une équipe pluridisciplinaire, a lieu pour décider des critères de sélection des groupes d'alerte précoce. Ces critères devraient aider à l'identifier des villages représentatifs du point de vue agro-écologique et socioéconomique dans une zone donnée, qui formeront ensemble un tel groupe.

Pour guider le groupe dans l'identification des critères de sélection des sites locaux, une liste de catégories nationales de critères de vulnérabilité peut être utile. Dans le cas du Niger, les catégories définies par le Système National d'Alerte Précoce (SAP) sont:

- les déficits alimentaires et de pâturages au cours des cinq dernières années;
- la disponibilité des vivres sur le marché;
- l'accès aux vivres;
- la situation alimentaire et du bétail sur le marché;
- la capacité d'adaptation locale des populations*;
- les sources de revenus non agricoles;
- les interventions des ONG et les projets.

* La capacité d'adaptation locale des populations se mesure à travers: le niveau des activités financières, la disponibilité des stratégies d'adaptation, et les filets sociaux.

4. Formation des groupes d'alerte précoce: quatre à cinq villages (en moyenne) forment un groupe d'alerte précoce. Les villages avec des caractéristiques socioéconomiques et agro-écologiques similaires sont normalement rassemblés dans un groupe; généralement il y a un village central dont le chef préside le groupe ou une présidence tournante. Chaque mois, les membres d'un groupe se réunissent dans le village convenu d'un commun accord pour rassembler toutes les informations recueillies et les transmettre à un comité spécialisé au niveau supérieur suivant, qui est, dans le cas du Niger, la municipalité.

5. Désignation des volontaires d'alerte précoce: Les volontaires locaux qui enregistrent et transmettent les informations sur la vulnérabilité sont la pièce maîtresse du système communautaire d'alerte précoce. Chaque village a 10 à 12 volontaires dans son comité de système d'alerte précoce. Les volontaires enregistrent les informations relatives à la vulnérabilité sur la base d'un ensemble de thèmes clés (voir Encadré 3) – avec deux volontaires couvrant généralement un thème. Ils génèrent des informations sur leurs propres ménages, les champs et les pâturages environnants, lors des rencontres sociales et des cérémonies, au marché - et aussi à partir d'un pluviomètre installé dans chaque village. Deux à quatre membres (hommes et femmes) par village sont alors choisis par une assemblée générale villageoise pour apporter les informations enregistrées sur la vulnérabilité à la réunion de groupe regroupant jusqu'à 20 volontaires de tous les villages de la grappe.

6. Formation: Les volontaires d'alerte précoce reçoivent une formation de la part des chefs de file de mise en œuvre - dans ce cas ALP - sur les questions relatives à l'alerte précoce, au risque, à la vulnérabilité et à la manière de collecter les données de vulnérabilité - normalement des données essentiellement qualitatives, mais aussi quantitatives, par exemple, dans le cas des précipitations. La formation sur la vulnérabilité et les risques (y compris les risques et les chocs auxquels sont confrontées les communautés sur le territoire concerné) est également effectuée au niveau de la commune et au niveau sous-régional.

7. Inclusion: genre, diversité et vulnérabilité différentielle: Il est important de rendre les outils de formation et de suivi des données aussi accessibles que possible et de trouver des moyens créatifs pour faire participer les personnes ayant un bas niveau d'alphabétisation. L'alphabétisme et les acquis numériques peuvent être un obstacle important à l'inclusion. En outre, les niveaux inégaux de la mobilité, de l'éducation et de la charge de travail, ainsi que les rôles sociaux constituent des obstacles à une plus grande participation équilibrée des deux sexes à ces activités.

Les femmes participant à l'alerte précoce à base communautaire se sont surtout vues confier les questions liées à la santé et à la nutrition. Ces domaines sont traditionnellement liés à leurs rôles dans les familles et les communautés, il est donc fréquent de trouver deux femmes dans chaque groupe d'alerte précoce prenant soin de ces deux questions. Le manque de représentation des femmes parmi les volontaires de suivi des questions en suspens est principalement le reflet non seulement des obstacles à la participation des femmes dans la sphère publique, mais aussi de la division du travail selon le sexe dans le ménage - et donc un plus grand défi.

SUIVRE ET RAPPORTER LES INFORMATIONS SUR LA VULNÉRABILITÉ

Définition des indicateurs locaux: Les volontaires formant un groupe d'alerte précoce communautaire travaillent ensemble sur l'identification et l'adoption des indicateurs de la vulnérabilité pour cinq thèmes principaux:

1. sécurité alimentaire (humaine et animale);
2. santé et nutrition (humaines et animales);
3. relations sociales;
4. environnement naturel;
5. climat.

Alors que tous les différents groupes d'alerte précoce recueillent des données sur ces mêmes plus grandes catégories, leur interprétation locale - et donc les indicateurs locaux - varie non seulement d'un endroit à un autre, mais aussi en fonction du groupe social. Les indicateurs sont souvent des procurations, sur la base de connaissances ou de pratiques locales (voir Encadré 3).

Encadré 4: Indicateurs d'alerte précoce spécifiques au contexte: Quelles sont les informations collectées à Dakoro?

Il existe différentes façons de mesurer la vulnérabilité, et aussi divers systèmes - tel que le Système Intégré de Classification de la Sécurité Alimentaire (IPC) - qui ont été essayés et testés à travers le monde. Au Niger où la plupart des gens vivent directement de leurs animaux et leurs productions agricoles, la santé des personnes, le bétail, les terres agricoles et les pâturages, ainsi que la cohésion sociale, sont importantes dans tous les domaines.

Mais les façons dont les gens perçoivent leur environnement, pour détecter si les choses vont bien ou non, sont très variables et dépendent de leurs pratiques et de leurs connaissances. Alors que les variables climatiques, telles que les précipitations ou les températures, sont mesurées de la même manière, les indicateurs de la sécurité alimentaire, de la santé, de la cohésion sociale et de l'environnement naturel varient selon les endroits. Souvent, certains comportements des humains, des animaux, des plantes et des insectes indiquent que quelque chose se produit.

Dans le village de Dan Maza Idi, par exemple, «quand les bébés pleurent beaucoup la nuit, c'est un signe d'avertissement parce que leurs mères ne peuvent pas leur donner assez de lait», il est évident qu'il y a un problème de santé et de nutrition. A Aman Bader, quand moins de gens que d'habitude se présentent à des mariages et des cérémonies de baptême, ou quand les rassemblements sociaux s'arrêtent tout à fait, la cohésion sociale est faible. Et dans différents endroits, les prix sur le marché des denrées alimentaires et du bétail à certaines périodes de l'année sont utilisés comme référence pour les événements à venir. A Marafa, par exemple, lorsque le prix d'une mesure (environ 2,5 kg) de mil dépasse environ un dollar américain, il est temps de prendre des mesures pour se préparer à des périodes de famine.

Les précipitations sont mesurées de la même manière dans les différents villages de Dakoro (en lisant les données d'un pluviomètre après chaque pluie), mais les volumes de déclenchement des différentes actions diffèrent aussi - en fonction du type de sol, du système d'utilisation globale des terres et de la capacité d'adaptation des populations. Le seuil minimum de précipitations nécessaires pour les gammes de semis varie de 15 mm à 30 mm; ceux qui sèment prématurément risquent de perdre leurs graines à cause de la chaleur, de l'évaporation et du vent. Les agriculteurs ont appris ce qui marche dans leur propre environnement.



Collecte d'eau au puits communal à Maigochi, Niger. Crédit: Agnes Otzelberger/ALP, 2015

Suivi et rapportage de la part des volontaires: En règle générale, le Système Communautaire d'Alerte Précoce de chaque communauté dispose de deux volontaires chargés du suivi de la situation et de la tenue des données dans chacune des cinq catégories. Ceux qui font le suivi du climat sont équipés d'un pluviomètre installé dans leur village et ils sont formés pour relever les hauteurs de pluie. Une fois par mois (ou deux fois par mois, lorsque cela s'avère nécessaire en temps de crise), les volontaires de chaque village tiennent une réunion pour analyser les données collectées dans les cinq catégories et s'accorder sur les informations à communiquer lors de cette réunion de groupe. Suite à cela, le groupe d'alerte précoce - composé de 2 à 4 volontaires de chaque village - se réunit pour établir un rapport sur la base des informations collectées. Les informations sont classées en quatre niveaux d'alerte (normal, alerte, alarme et urgence), en fonction de la gravité des informations reçues et de l'efficacité des stratégies d'adaptation existantes. Un rapport est ensuite transmis au comité de suivi de la vulnérabilité. Les réunions des volontaires ont souvent lieu conjointement avec d'autres événements, par exemple, les jours de marché.

Un comité local analyse les données d'alerte précoce tous les mois: Le comité local de suivi de la vulnérabilité - au Niger c'est l'Observatoire de Suivi de la Vulnérabilité (OSV) au niveau municipal - recueille et analyse les informations sur la sécurité alimentaire et la santé humaine et animale, les relations sociales, les conditions environnementales et climatiques venant de l'ensemble des groupes d'alerte précoce à base communautaire. Le comité synthétise les informations et détermine quels niveaux d'alerte agrégés de 1 (normal) à 4 (urgence) s'appliquent, dans l'ensemble, pour chaque thème. Une façon d'organiser et d'analyser les données est illustrée par la figure 3. Les informations provenant de diverses municipalités sont ensuite agrégées et analysées par le niveau supérieur - au Niger, c'est le comité sous-régional de prévention et de gestion des catastrophes et des crises alimentaires - avant d'aller à un niveau régional, puis national.



Issa Sakola tenant dans ses mains le pluviomètre de Maigochi, Niger. Crédit: Agnes Otzelberger/ALP, 2015

Encadré 5: L'alerte précoce à base communautaire contribue à améliorer la confiance dans le suivi de la vulnérabilité au Niger

Avant l'avènement du Système Communautaire d'Alerte Précoce au Niger, les autorités communales ont dû produire de telles évaluations toutes seules, et par conséquent, elles étaient souvent improvisées, remplaçant le suivi réel avec des informations de seconde main et souvent peu fiables. Maintenant, le travail d'enregistrement de ces données, dans de nombreuses régions du Niger, est réparti entre les volontaires locaux. Les autorités communales n'ont plus à sortir de leurs propres missions pour recueillir

des données sur l'état des pâturages, les troupeaux et la nutrition des enfants - l'information vient à eux. Ce qui reste c'est le défi d'obtenir les mises à jour, avec la même régularité, de tous les différents Groupes d'Alerte Précoce, mais dans l'ensemble, elles aident à produire une image plus précise et plus fiable de la situation locale qu'auparavant.

«Les données [issues des pluviomètres] nous renseignent sur la répartition des pluies d'un village à l'autre. Avant l'installation du Système d'Alerte Précoce et de Réponse, nous avions un seul pluviomètre, ici à Bader Goula», dit Issa Sakola, le maire et président du comité de suivi de la vulnérabilité dans la commune de Bader Goula. «Grâce aux nouveaux pluviomètres, nous découvrons que le seul premier pluviomètre n'est pas en mesure de nous renseigner sur les villages environnants. Il est possible d'obtenir 60 mm de pluie ici à Bader Goula et 0 mm dans le village juste au bas de la route... Les informations [issues du Système Communautaire d'Alerte Précoce] aident à prendre nos décisions sur la façon dont nous agissons - nous distribuons des semences améliorées ou avertissons le centre de santé de maladies imminentes. Parfois, l'Etat au niveau national intervient sur les prix des aliments et du foin, et ils ont également envoyé de l'aide pour les inondations de 2012.»

Figure 3: Organisation et analyse des informations d'alerte précoce: l'exemple de Marafa et Kouggou, à Dakoro, au Niger

Fiche d'enregistrement d'informations d'alerte précoce			
Municipalité	Azagor	Date	17 mars 2014
Groupe	Marafa - Kouggou	Nom	[non mentionné]
Question	Niveau d'alerte	Indicateurs de la situation en cours	Stratégies
Climat	normal alerte ✓ alarme urgence	Il fait très chaud et un vent sec souffle d'est en ouest. Vent poussiéreux (qui cause des maladies respiratoires chez les enfants et même les animaux)	Les gens se réfugient et se protègent sous les arbres dans la journée et dorment dehors la nuit. Production de toit en paille (en style local en secco et en banco) sur les cases pour se réfugier et se protéger Automédication basée sur les connaissances locales (infusions de plantes médicinales contre la congestion des narines et l'asthme), certains membres de la communauté se rendent dans les centres de santé pour les soins appropriés
Sécurité alimentaire (humains)	normal alerte ✓ alarme urgence	Le prix des céréales est relativement élevé comparativement à celui de la même période les autres années. (une tia [un bol traditionnellement utilisé] de mil à 450 FCFA; une tia de niébé à 850 FCFA) La disponibilité des céréales dans les ménages est relativement limitée; il y'a une disponibilité sur le marché mais l'accès est sélective.	Les membres de la communauté gèrent leurs stocks de façon méticuleuse lors de la période de soudure en réduisant leur consommation quotidienne et en faisant recours à certains compléments alimentaires
Sécurité alimentaire (bétail)	normal alerte ✓ alarme urgence	Les aliments bétail sont disponibles au niveau des points de vente et les stocks de foin sont relativement stables; il en existe probablement assez jusqu'à l'arrivée des premières pluies attendues dans deux mois et demi. Le prix de la semoule de blé est élevé – 8000 FCFA pour le sac de 50kg. La santé animale est compromise par des tempêtes de sable nuisibles; la chaleur fait sécher même les points d'eau les plus constants, ce qui rend difficile de garder les animaux hydratés pendant cette période de l'année.	On donne une attention particulière à la gestion des stocks d'aliments bétail, les éleveurs et les agro-éleveurs rationnent les aliments bétail en attendant les premières pluies. On vaccine les animaux et on entretient des puits pour abreuver le bétail.

Question	Niveau d'alerte	Indicateurs de la situation en cours	Stratégies
Santé (humaine)	normal ✓ alerte alarme urgence	A part quelques maladies mineures liées aux tempêtes de sable, la santé humaine est relativement stable.	Les populations continuent à se protéger contre la chaleur et le sable
Santé (animale)	normal ✓ alerte alarme urgence	C'est la même chose pour la santé animale.	Les éleveurs continuent à vacciner leurs animaux.
Ressources naturelles	normal ✓ alerte alarme urgence	Il n'existe pas de problèmes majeurs en ce qui concerne les ressources naturelles. L'apparence des arbres est relativement stable pendant cette période de l'année.	Les populations continuent à pratiquer et à introduire d'autres pratiques de reforestation et de gestion des terres
Relations sociales et conflits	normal ✓ alerte alarme urgence	Les relations Sociales sont stables; les gens se rendent visite, entretiennent des relations amicales et participent aux cérémonies des uns et des autres (mariages, baptêmes, funérailles, etc.)	Prière collective pour la paix et la quiétude dans toutes les communautés et le pays.
Observation par le comité	La situation est relativement stable dans tous les aspects; les communautés travaillent pour maintenir le statu quo.		
Opinion de l'Assemblée Générale communautaire	Nous certifions que toutes les informations fournies sont fiables et nous demandons à Dieu de continuer à améliorer la situation.		



Au Niger, les tempêtes de sable sont un aléa habituel que les communautés ont à faire avec. Crédit: Marie Monimart, 2012



Dela Jari, Volontaire d'Alerte Précoce de Aman Bader montrant le registre de relevés pluviométriques. Crédit: Agnes Otzelberger/ALP, 2015

Encadré 6: L'histoire de Dela Jari – volontaire d'alerte précoce à base communautaire d'Aman Bader

Dakoro, dans la région de Maradi, est l'une des zones les plus pauvres et les plus vulnérables du Niger, en raison de ses caractéristiques démographiques, socioéconomiques et agro-écologiques, ainsi que du climat local. Dans une zone qui reçoit une seule saison de pluie par an – avec seulement 330 mm en moyenne - et dont les communautés y dépendent pour assurer leurs conditions de vie, un enregistrement local et une diffusion rapide des informations pluviométriques sont particulièrement indispensables pour les agriculteurs.

Dela est une habitante du village d'Aman Bader à Dakoro, âgée de 65 ans. La moitié de l'année, elle cultive du mil, du sorgho et le niébé; le reste de l'année, elle vend des «galettes de mil» -boules faites à base de mil. Grâce aux semences améliorées, à maturation précoce et ses galettes, elle s'en sort en dépit des conditions climatiques de plus en plus difficiles à Aman Bader. C'est aussi parce qu'elle et d'autres agriculteurs d'Aman Bader disposent maintenant d'un système d'alerte précoce et de réponse aux urgences, ce qui, entre autres, permet de prendre des décisions beaucoup plus faciles et plus efficaces en matière de plantation.

Dela a été choisie par l'assemblée générale de son village pour être responsable du pluviomètre à Aman Bader. Elle ne connaît ni lire ni écrire, mais elle a appris à déchiffrer le pluviomètre. Il y a de nombreuses autres femmes impliquées dans les équipes communautaires d'alerte précoce comme volontaires, mais la plupart d'entre elles sont responsables de la collecte des informations qui relèvent des rôles plus traditionnels des femmes - comme la nutrition et la santé des enfants. Les écarts entre les sexes en matière d'alphabétisation et de mobilité, entre autres, sont d'énormes obstacles à la participation des femmes au suivi de vulnérabilité de la communauté.

Après chaque pluie, et les pluies tombent normalement entre juin et début septembre, Dela et toutes les autres volontaires en charge de pluviomètres de Dakoro se dirigent immédiatement vers le pluviomètre de leur village et lisent la quantité de précipitations. Elles ont appris à le faire la nuit ou la première heure de la matinée, afin que la chaleur et l'évaporation ne faussent la lecture. Par l'usage d'un téléphone spécial, qu'elle ne cesse de garder en charge à l'aide de l'énergie solaire (voir Encadré 5), Dela transmet les informations à un collègue à la cour du chef, qui les enregistre ensuite dans un cahier et les transmet aux services météorologiques de la commune. Grâce à la téléphonie mobile, les relevés pluviométriques d'Aman Bader et des autres villages arrivent à Niamey rapidement, et l'information est rapidement partagée sur la radio nationale, souvent à la mi-journée, le même jour.

COMMUNICATING THE INFORMATION

«Une approche communautaire d’alerte précoce vise à appuyer les gens à anticiper et à comprendre les menaces à leurs conditions de vie et à leur bien-être. Pour être pertinentes et pour permettre d’avoir une action précoce opportune et appropriée, les informations d’alerte précoce doivent être « reçues, comprises et communiquées par ceux qui ont besoin d’agir.»¹⁴

Une communication efficace d’informations d’alerte précoce est une composante essentielle d’un système communautaire d’alerte précoce et est également importante pour la transmission d’informations climatiques utilisables dans différents contextes. Elle doit inclure les communications bidirectionnelles entre les différents niveaux pour bâtir la confiance, assurer la redevabilité, permettre une prise de décision efficace et fournir la validation pour ceux qui se portent volontaires pour enregistrer les informations.

Les volontaires partagent les informations d’alerte précoce au sein et au-delà de la communauté, en utilisant plusieurs canaux de communication. Les informations sur la sécurité

alimentaire et la santé sont répandues entre les autres membres de la communauté oralement, au puits d’eau, lors des rencontres sociales, aux assemblées villageoises, les jours de marché - et partagées lors des réunions mensuelles du groupe d’alerte précoce, où elles sont enregistrées dans un rapport écrit à transmettre au comité de suivi de la vulnérabilité.

Les informations pluviométriques en temps réel et les prix du marché sont transmis rapidement. Beaucoup d’informations - sur la santé et la nutrition, par exemple - ont tendance à être qualitatives par nature et, compte tenu des niveaux élevés d’analphabétisme dans le cas de Dakoro, elles sont seulement enregistrées par écrit une fois par mois. Les informations sur les prix à jour du marché, d’autre part, peuvent être partagées rapidement, grâce notamment à la communication par téléphone mobile. Les informations pluviométriques sont enregistrées dans un cahier en premier lieu le matin, après la pluie, et aussi immédiatement partagées par différents canaux: via le téléphone mobile avec d’autres membres de la communauté, le comité communal de suivi de la vulnérabilité, le service météorologique communal. De cette façon, les informations pluviométriques sont rapidement transmises et atteignent le niveau national (direction de la météorologie et radiodiffusion nationale).

Les niveaux de précipitations sont diffusés à l’échelle nationale. La diffusion des niveaux de précipitations spécifiques enregistrées à différents endroits, quelques heures après l’enregistrement, augmente énormément le nombre de personnes pouvant utiliser l’information pour prendre des décisions agricoles. Dans des pays comme le Niger, où la migration saisonnière vers les villes à l’intérieur ou au-delà des frontières du pays au cours de la période de soudure est un élément clé de conditions de vie des pauvres, cette information peut même aider les migrants à décider de quand rentrer chez eux au village.

La téléphonie mobile peut être appuyée par la technologie solaire. La communication mobile est essentielle pour le partage rapide de l’information en temps réel. Dans les régions rurales reculées où l’accès au réseau d’électricité est extrêmement limité - comme c’est le cas de Dakoro - des panneaux solaires aident à garder les téléphones mobiles chargés, tout en générant des revenus supplémentaires pour les groupes vulnérables (voir Encadré 5). Les coûts de l’utilisation des téléphones mobiles sont également maintenus bas en souscrivant à un système de « flotte » (groupe), où les appels peuvent être effectués sans frais aux numéros désignés jusqu’à un certain montant maximum convenu. Tous les numéros des animateurs pluviométriques, du personnel des services météorologiques et de la radio y sont insérés. Cela est particulièrement utile dans un contexte où les releveurs sont analphabètes et incapables d’envoyer des informations par messages textes.



Zennou Boukari est engagée dans le commerce de recharge de téléphones à l’aide de l’énergie solaire dans le village de Aman Bader à Dakoro, Niger. Crédit: Agnes Otzelberger/ALP, 2015

ANNEE(SHEKARA) : 2014		MOIS (WOTA) :
DATE (RANA)	HAUTEUR (YEWA RUWA) mm	OBS
01/08/2014	5 mm	
07/08/2014	33 mm	
09/08/2014	35 mm	
12/08/2014	13 mm	
13/08/2014	20 mm	
13/08/2014	23 mm	
13/08/2014	15 mm	

Relevé pluviométrique issu du pluviomètre communautaire du village de Aman Bader, Dakoro, Niger. Crédit: Agnes Otzelberger/ALP, 2015

Encadré 7: Le fait de recevoir des informations en temps réel sur les quantités de pluie permet aux agriculteurs de gagner en temps précieux et en semences

Chaque fois qu'il pleut, Dela Jari du village d'Aman Bader reçoit immédiatement des appels et des visites des gens de son village qui veulent directement savoir la quantité de pluie tombée. Il y a aussi un crieur public qui fait le tour du village pour annoncer la nouvelle. L'obtention rapide de cette information aide les gens à décider s'ils devraient aller semer, et si oui ou non ils doivent semer leurs variétés normales ou précoces. Dela a dit : «Dans la formation, j'ai appris qu'il est logique de planter quand au moins 20 à 25 mm de pluie sont tombés dans notre village», et elle ajoute : «Et lorsque les conditions sont plus sèches, nous plantons les graines à maturité précoce.»

L'information fait gagner en temps et en graines, deux ressources précieuses pour les populations de Dakoro. Avant les pluviomètres, ils devaient sortir aller dans leurs champs après les pluies et deviner, sur la base des conditions du sol, si s'il y a eu assez de pluie pour semer. Comme il n'y avait pas de certitude quant à la quantité de pluie tombée, des décisions mauvaises ou réticentes étaient monnaie courante: la conjecture était souvent inexacte et coûtait aux gens jusqu'à 50% de leurs graines, rapporte Dela.

Les données pluviométriques recueillies par les volontaires ne sont pas uniquement utilisées pour les décisions préméditées sur l'ensemencement en prévision de la saison des pluies, mais aussi pour alerter les autorités des problèmes qui surgissent: « Lorsque nous recevons deux ou trois pluies de moins de trois millimètres d'affilée, nous sommes alarmés et nous faisons remonter l'information. Nous avons besoin d'aide, parce que nos propres possibilités d'action sont limitées. N'ayant pas assez de temps, les gens plantent prématurément malgré l'insuffisance des pluies, espérant qu'il s'en suivra plus de pluie - mais ils risquent de perdre leurs graines à cause de la chaleur et du vent.»



Zennou Boukari montre un panneau solaire qu'elle utilise pour recharger les téléphones mobiles dans le village de Aman Bader, Dakoro, Niger. Crédit: Agnes Otzelberger/ALP, 2015

Encadré 8: Le soleil – une nouvelle source de revenus, alimenter la diffusion d'informations climatiques

Déconnectées du réseau et faisant face au défi de longues distances des villes et des villages environnants, les personnes vivant à Aman Bader et dans d'autres villages engagés dans l'Adaptation à Base Communautaire avec ALP ont maintenant une source d'énergie fiable pour leurs téléphones mobiles.

«En 2012, nous avons reçu un kit solaire» - un ensemble d'équipements pour charger les appareils mobiles à l'aide de l'énergie solaire. «Lors de l'Assemblée Générale, les femmes m'ont choisie comme responsable de la gestion des revenus que cela pourrait générer parce qu'elles me faisaient confiance », dit Zennou Boukari, qui vit à Aman Bader, et qui a duré dans le commerce en vendant de l'huile d'arachide et de palme.

La téléphonie mobile est relativement récente au Niger. Elle a commencé en 2002 et, au début, ne concernait que les résidents aisés de Niamey et de Maradi. Elle s'est répandue «comme un feu de brousse» depuis et est disponible partout au Niger. Là où ALP intervient, la majorité des hommes ont des « cellulaires », et entre 20 probablement 40 ou 50% des femmes, selon les endroits. Cela évolue rapidement et représente une véritable révolution sociale, en particulier pour les gens des zones isolées et éloignées.

Mais le chargement des téléphones, en particulier pour les femmes, a été quelque chose de difficile et de coûteux, généralement en payant pour le chargement à l'aide d'un générateur d'énergie sur le marché local ou dans une ville à une certaine distance, ou avec un motocycliste de passage prêt à partager sa batterie. Les petits panneaux solaires sont faciles et relativement peu coûteux à installer partout.

Chaque fois qu'un téléphone est chargé avec le kit de l'énergie solaire de Zennou Boukari, ce qui arrive tout le temps selon Zennou, un fonds communal mis en place par elle et les autres femmes du village encaisse 75 francs CFA (12 cents US \$). La lumière du soleil, bien sûr, est disponible en abondance dans le Sahel, de sorte que le kit solaire génère un revenu fiable et continu pour la caisse des femmes. Mais le groupe a décidé d'aller encore plus

loin et de gérer son revenu de manière intelligente, en tant que source de crédit et d'investissement.

« Nous utilisons l'argent pour aider les femmes du village à avoir accès au crédit, normalement entre 10.000 et 20.000 francs CFA (environ 16 à 33 \$ US) à la fois, qui est habituellement remboursé en un mois ou deux avec un taux d'intérêt de 10%. Les prêts sont utilisés, en général, pour les cérémonies, ou pour acheter du bétail, mais ils permettent aussi aux familles d'acheter à manger au cours de la période de soudure.» Le bénéfice réalisé par l'imposition d'intérêts sur les prêts n'appartient pas à Zennou. Il est une propriété collective et il est réinvesti dans un système communautaire de crédit: « Nous achetons des céréales - mil surtout - pour les femmes du village – au moment où les prix sont abordables, et nous les stockons pour la vente lorsque les prix montent. Tout récemment, par exemple, nous avons eu 122.740 CFA pour environ 100.000 CFA versés en prêts. Nous avons utilisé cela pour acheter 45 kilos de mil, juste au moment où le prix était très bas. Nous allons le revendre lorsque les stocks d'ailleurs baissent et les prix montent. Ainsi, la valeur de notre stock peut doubler, voire tripler». Le moment où les prix montent est aussi le moment où les gens sont le plus affamés, ainsi le revenu supplémentaire sera particulièrement utile.

«Ce système génère des ressources pour faire face à la crise. Il nous rend plus résilients», explique Zennou. Sans la possibilité d'emprunter et d'investir, les gens n'ont souvent pas d'autre choix que de consommer des aliments sauvages, rationner leur consommation de nourriture, ou quitter la zone quand une crise survient.

Mais le revenu, l'épargne et le crédit ne sont pas la seule façon par laquelle les kits solaires aident les gens d'Aman Bader et des autres villages où ALP intervient à devenir plus résilients. Ils jouent également un rôle crucial dans les mécanismes communautaires d'alerte précoce et de réponse aux urgences des villages. Non seulement les gens peuvent rester en contact avec leurs parents et amis plus facilement, mais ils partagent également les informations météorologiques qu'ils génèrent et reçoivent beaucoup plus rapidement. Quand il pleut tôt le matin, les volontaires locaux utilisent un téléphone mobile spécial pour transmettre les informations issues d'un pluviomètre aux autorités communales. Quelques heures plus tard, elles entendent le nom de leur village et la quantité correspondante de précipitations sur la radio nationale. Ces informations sont suivies même par des parents qui ont émigré vers les pays voisins à la recherche de main-d'œuvre saisonnière: Quand ils entendent la quantité de pluie tombée dans leur localité, ils savent exactement le bon moment pour retourner au travail dans les champs.

Les données pluviométriques renseignent la Planification Participative par Scénarios saisonnière. De meilleures décisions agricoles sont non seulement facilitées par les relevés pluviométriques passés et en cours, mais aussi par une meilleure utilisation des prévisions saisonnières. Les relevés pluviométriques établis par le Système Communautaire d'Alerte Précoce alimentent les ateliers de Planification Participative par Scénarios, à travers lesquels les représentants des institutions et des communautés d'une zone donnée se réunissent chaque année avant la saison des pluies pour discuter des prévisions météorologiques et des prévisions traditionnelles. Ces réunions sont l'occasion de réfléchir sur ce qui s'est passé l'année précédente, et de discuter des stratégies appropriées en réponse à la prévision de la saison des pluies à venir. Sur cette base, des avis sont préparés et communiqués pour la saison à venir.

Encadré 9: Combiner l'alerte précoce et de la planification participative par scénarios peut aider à prévenir les crises
La Planification Participative par Scénarios (PPS) a été introduite à Dakoro au début de 2013, et a depuis été liée au Système Communautaire d'Alerte Précoce. Selon le chef d'Aman Bader, Ada Issoufou, la PPS a déjà permis d'éviter une crise. Lorsqu'en 2014, l'expérience et les prévisions ont signalé que les pluies étaient susceptibles d'être en retard et étendues, des conseils ont été donnés à la population en conséquence: Si cela se produisait, il serait préférable de planter les semences traditionnelles, des semences à maturation lente, et d'entasser la couche arable supplémentaire, transportée d'ailleurs, sur les champs balayés par le vent. «Après que ces premières pluies eurent tombées, avec ces conseils, les gens ont réagi rapidement. La saison des pluies n'a pas été bonne, mais grâce à la PPS, au moins nous avons réussi à obtenir une récolte moyenne.»

RENFORCER LA CAPACITÉ D'ADAPTATION

L'adaptation est un processus continu d'ajustement et de prise de décision en réponse à des incertitudes et des changements dynamiques. L'incertitude peut être gérée par des stratégies plus souples et innovantes, des décisions plus prospectives, des capitaux plus stables, et un accès plus équitable aux institutions et aux ressources. Grâce à l'interaction entre les stratégies d'adaptation et les processus de planification, et s'assurant que ceux-ci se renseignent et se renforcent mutuellement, la prise de décision souple et prospective et l'innovation (qui sont des aspects de la capacité d'adaptation) peuvent être renforcées.

Les membres de la communauté apprennent à relever et à utiliser des nouveaux types d'informations qui aident à sélectionner de meilleures stratégies de réponse aux incertitudes, aux changements et aux chocs – individuellement et à travers la collaboration et des processus collectifs de prise de décision. Les informations générées par le Système Communautaire d'Alerte Précoce non seulement renseignent la réponse à une urgence aiguë, mais et surtout, apportent une contribution significative à la planification de l'adaptation et à la prise de décision sur les conditions de vie et le développement économique dans les communautés et par l'administration locale et les autres acteurs. Les informations d'alerte précoce influencent à la fois les choix ordinaires des stratégies par les éleveurs et les agriculteurs, et les processus de prise de décision collective, tels que les processus de Planification d'Action Communautaire d'Adaptation (PACA) annuelle et la Planification Participative par Scénarios (PPS) (voir Encadré 9 et Lecture Complémentaire à la page 30).

Le système d'alerte précoce est lié aux stratégies d'adaptation, aux mécanismes de partage de risque et aux processus de planification permettant de renforcer la capacité d'adaptation. En utilisant les informations générées par le système communautaire d'alerte précoce, et d'autres expériences et observations, les membres de la communauté ont besoin d'accéder à un ensemble de stratégies d'Adaptation à Base Communautaire qui les aident à gérer les risques climatiques et éviter les stratégies d'adaptation négatives qui ont des effets nocifs et érodent la capacité des gens à gérer les chocs, telles que la réduction du nombre et de la taille des repas et la vente des principaux capitaux. La nature de ces stratégies est fonction du contexte. À Dakoro, elles vont de l'utilisation de variétés de semences à maturité précoce à des mesures sur la santé animale et le déstockage, au système de warrantage décrit par Zennou Boukari (dans l'Encadré 8) et à de nouvelles activités génératrices de revenus autre que l'élevage et l'agriculture.

Les mécanismes communautaires de gestion de risque et de partage de ressources également des éléments clés de ces stratégies d'adaptation – offrant plus de flexibilité et d'opportunités pour faire face, de manière proactive, aux événements climatiques, environnementaux et économiques imprévisibles. Divers mécanismes peuvent aider à regrouper les ressources et à répartir les risques par de tels moyens; à Dakoro, ils comprennent les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit et les systèmes communautaires de warrantage (warrantage au Niger; voir Encadré 6).



Des sacs de mil dans un magasin de vivres communautaire en attente d'être vendus lorsque les prix seront plus élevés. Crédit: ALP/CARE Niger, 2015.

Encadré 10: Explications des systèmes communautaires de warrantage et des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit

Dans les systèmes communautaires de warrantage, les gens reçoivent des avances pour une partie de leur récolte, qui est stockée dans un magasin communautaire de céréales. Ce prêt donne un crédit temporaire, qui est remboursé après la vente du stock entreposé, quand les prix sont plus élevés. A travers les associations villageoises d'épargne et de crédit, des petites épargnes sont accumulées par groupes - en particulier des femmes économiquement défavorisées - à fournir des crédits pour de nouvelles activités génératrices de revenus, et les fonds d'urgence. Un revenu supplémentaire - ainsi que l'accès local à l'électricité pour les téléphones mobiles - est généré par des stations solaires de recharge de téléphones exploités par des groupes d'AVEC.

Processus de planification collective: L'utilisation des différentes stratégies d'adaptation est revisitée chaque année dans un processus de planification par lequel les membres de la communauté révisent et ajustent leur Plan d'Action Communautaire d'Adaptation (PACA) (voir Lectures Complémentaires, page 30), précisent les stratégies en matière d'agriculture, d'élevage et de commerce dans lesquelles les membres de la communauté veulent s'engager pour l'année à venir. Le PACA peut également faire usage des résultats de la Planification Participative par Scenarios (PPS), qui tient lieu avant chaque saison des pluies. La PPS, à son tour, se fonde sur les données pluviométriques recueillies par les groupes d'alerte précoce d'urgence. Les données pluviométriques et autres informations relatives à la vulnérabilité forment une partie importante des informations et des expériences passées en revue.

Encadré 11: Au Niger, la rapidité de la réponse d'urgence est fonction du type de crise

Les groupes d'alerte précoce rapportent que l'alerte précoce, en cas d'urgence, a rarement conduit à une assistance opportune ou suffisante face à une crise, avec des éruptions de ravageurs et de maladies beaucoup plus susceptibles de mobiliser une réponse rapide que les crises liées à la sécheresse. Localement, il apparaît que l'intégration du système SCAP/RU a conduit à plus de changements dans l'autonomisation des populations locales impliquées dans l'approche de l'Adaptation à Base Communautaire que pour ceux qui ne s'adonnent pas à l'ABC. Ces derniers se retrouvent souvent pris au piège lorsqu'ils prennent connaissance d'une crise imminente et il n'y a d'autres options que les stratégies d'adaptation négatives comme la réduction du nombre de repas par jour pour économiser la nourriture.

En 2012, les infestations de ravageurs au Niger ont menacé les récoltes, mais grâce aux informations rapportées par les premiers groupes communautaires d'alerte précoce SCAP/RU, le gouvernement a eu suffisamment de temps pour prendre des mesures afin de maîtriser les infestations et minimiser les pertes. Cependant, il faut beaucoup plus de temps à une réponse concertée qu'à une crise alimentaire rampante pour se manifester: ça peut prendre jusqu'à 8 mois après une mauvaise récolte localement enregistrée pour que l'information passe à tous les différents niveaux et institutions, et atteigne le Système d'Alerte Précoce (SAP) au niveau national sous forme d'un rapport exhaustif identifiant les zones particulièrement vulnérables.

5. Avantages du système communautaire d'alerte précoce a Dakoro

Comme ALP l'a appris au fil des ans, aucune pratique ou stratégie n'est susceptible d'atteindre les types de changements qui amèneraient un développement résilient et durable dans un climat susceptible de changer. En tant que tel, le cadre de l'ABC plaide pour une combinaison d'approches – développer des conditions de vie résilientes au changement climatique, réduire le risque de catastrophe, faire face aux causes sous-jacentes de la vulnérabilité et renforcer les capacités organisationnelles - de telle sorte qu'une combinaison de changements institutionnels, comportementaux et technologiques puisse se produire.

Considérant l'ensemble des différents processus et stratégies impliqués dans l'approche de l'Adaptation à Base Communautaire de ALP, et le nombre de facteurs de changement au travail (comme, par exemple, la dynamique des migrations, l'évolution de la gouvernance décentralisée au Niger, ainsi que la situation sécuritaire en constante mutation), il s'avère impossible de distinguer les Systèmes Communautaires d'Alerte Précoce comme étant un déterminant autonome de l'évolution des capacités d'adaptation et de résilience des communautés impliquées dans le programme ALP à Dakoro.

Cela dit, une contribution importante de l'approche d'Alerte Précoce à Base Communautaire sensible au climat de ALP à un ensemble de comportements, de relations et de compétences est plausible, ce qui fait de ce système une bonne approche sur laquelle on peut se baser pour faire l'intégration de la Réduction de Risque de Catastrophe et de l'adaptation au changement climatique. La plupart des avantages présentés dans cette section se situent au niveau vraiment local - en partie parce que c'est là où la plupart des travaux sur l'alerte précoce et l'action entreprise par ALP et les partenaires ont été concentrés, mais aussi parce que l'enquête à la base est axée principalement sur ce niveau.

La création d'un Système Communautaire d'Alerte Précoce à plusieurs niveaux, dans un contexte difficile comme le Niger où les institutions chargées des interventions d'urgence travaillent avec des moyens très limités et où la décentralisation est un processus récent, a également constitué un énorme défi. Renforcer les liens avec et avoir les réactions des niveaux supérieurs font partie des améliorations recommandées dans la dernière section.

CHANGEMENTS AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE:

- Le Système Communautaire d'Alerte Précoce fait partie d'une combinaison d'activités «souples» (axées sur les processus) et d'activités «dures» (tangibles, axées sur les capitaux) qui, ensemble, conduisent à une meilleure capacité d'adaptation aux chocs et aux stress.
- Les crises peuvent être prévues et mieux préparées: Prendre des décisions éclairées et prospectives est devenu automatique - un « réflexe » - pour beaucoup; les gens suivent activement l'évolution de leur situation et alertent les autorités sur les problèmes. Avant la mise en place des groupes d'alerte précoce, cela n'a pas eu lieu de manière organisée, régulière.
- Les gens améliorent leurs capacités d'analyse en suivant différents indicateurs, en tenant compte des liens entre les différents phénomènes, en identifiant et en agissant sur les risques.
- Les comportements moins passifs, plus proactifs sont de plus en plus fréquents: Les gens prennent des mesures préventives pour protéger leurs champs, économiser les ressources vivrières et de rente, ou déstockent le bétail, plutôt que d'attendre jusqu'à ce qu'une crise se produise, compromettant leurs ressources pour les actions de réponse et en limitant leur capacité à rester résilients.
- Dans certains endroits, ces réponses autonomes, axées sur la communauté avaient été affaiblies ou érodées par une intervention extérieure. L'accent mis sur l'appropriation au niveau local dans le Système Communautaire d'Alerte Précoce semble ramener la volonté des gens à être proactifs et à élaborer les stratégies les mieux adaptées à leur contexte de manière autonome.
- Il y existe des échanges plus réguliers et de meilleure qualité au sein et entre les villages sur les problèmes en cours. Par exemple, quand il pleut, il y a un échange très rapide d'informations sur les quantités de précipitations. Il y a une meilleure collaboration au sein et entre les communautés, par exemple sur les activités de vaccination, de plantation, etc.
- L'échange de nouvelles informations et les activités collectives font partie d'un processus plus large de changement social et d'autonomisation par lequel les femmes deviennent des membres actifs de la vie publique et des décideurs plus autonomes. Beaucoup de femmes font aussi des visites plus régulières sur les marchés et les centres de santé.

- Les membres des groupes d'alerte précoce ont développé de meilleures relations avec les agents de vulgarisation qu'il faut. En particulier, les liens entre les agro-pasteurs, les éleveurs et les fonctionnaires locaux ont été renforcés.

Encadré 12: «Maintenant nous nous tournons vers l'horizon ... Vous voyez ce qui arrive, et vous vous tenez prêt»

Voilà comment un groupe de femmes d'Aman Bader, de Dakoro, dont certaines sont des volontaires dans leur groupe d'alerte précoce local, et dont la plupart font partie de l'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit, décrivent pourquoi elles bénéficient des activités combinées d'Adaptation à Base Communautaire.

En raison de l'alerte précoce à base communautaire, les problèmes de santé sont maintenant reconnus plus tôt et l'information circule plus rapidement; les mères cherchent l'assistance médicale afin de prévenir plutôt que de simplement réagir face aux maladies. Lorsque les signaux indiquent une mauvaise saison des pluies à venir, les gens déstockent leurs troupeaux, en vendant certains animaux avant qu'il ne soit trop tard et en utilisant le revenu pour acheter de la nourriture et des produits médicaux pour le reste des animaux. Beaucoup font des provisions d'aliment bétail complémentaire, tels que le son de mil, pour compenser la pénurie probable de pâturages.

Il y a aussi des changements au niveau de l'administration locale et au niveau national, résultant de la mise en place du Système Communautaire d'Alerte Précoce dans les différentes régions du Niger, par CARE et par d'autres acteurs tels que AREN et Oxfam (à noter que ces deux derniers n'intervenaient pas sur une composante climat):

CHANGEMENTS AU NIVEAU DE L'ADMINISTRATION LOCALE:

- Les Observatoires de Suivi de la Vulnérabilité ont une meilleure capacité à répondre avec leurs moyens limités, et sont dans une meilleure position pour comprendre et articuler la situation locale. Cela les aide à élaborer des propositions plus concrètes pour mobiliser des fonds.
- La production de relevés pluviométriques qui sont plus précis et qui couvrent plus de zones locales ont amélioré la compréhension, par l'administration locale, de la répartition des pluies - dans le temps et dans l'espace - dans un contexte où, auparavant, de vastes zones ont été couvertes par un seul pluviomètre ou station météo.
- Le suivi de la vulnérabilité est devenu une tâche moins lourde - où d'habitude les autorités communales devaient faire leurs propres investigations, les données des communautés atteignent maintenant les autorités de façon régulière.
- Cela a également contribué à accroître la transparence et la confiance dans les diagnostics de la vulnérabilité des collectivités locales. Elles sont maintenant plus susceptibles de représenter fidèlement la situation.

AU NIVEAU NATIONAL:

- Les informations d'alerte précoce d'urgence du niveau local sont maintenant reconnues comme faisant partie du mécanisme national de gestion des urgences (ce qui n'était pas le cas avant), en complément du système national de suivi de la vulnérabilité.
- Le Système Communautaire d'Alerte Précoce aide à corriger beaucoup d'erreurs de précision dans le suivi national de la vulnérabilité en fournissant des informations locales détaillées et à jour.
- Les données pluviométriques générées par les volontaires communautaires contribuent à compenser le manque de relevés historiques, locaux, en donnant de nouvelles opportunités pour une meilleure modélisation du climat et la réduction d'échelle des prévisions aux zones plus petites.



Collecte d'eau au puits communal de Maigochi, Dakoro, Niger. Crédit: Agnes Otselberger/ALP, 2015

6. Leçons apprises et recommandations pour une mise à l'échelle de l'approche

ALP est un programme d'apprentissage dont le but est de piloter, tester et améliorer les approches d'Adaptation à Base Communautaire. Le Système Communautaire d'Alerte Précoce est un système susceptible d'être modifié et étendu dans un contexte d'initiatives d'Adaptation à Base Communautaire et de réduction de risque. Ce système peut bénéficier non seulement de l'adaptation des pratiques réussies de ALP à de nouveaux contextes, mais aussi de combler les lacunes identifiées et les opportunités non encore prises au Niger.

MISER SUR LES FORCES

Un Système Communautaire d'Alerte Précoce intégré dans l'Adaptation à Base Communautaire, comme l'a mis en œuvre ALP au Niger, peut profiter aux communautés locales en renforçant la capacité d'adaptation afin d'améliorer les réponses d'urgence. Il apparaît que l'intégration du Système Communautaire d'Alerte Précoce a conduit à plus de changement d'autonomisation pour les résidents locaux impliqués dans l'approche de l'Adaptation à Base Communautaire que pour ceux qui ne sont pas engagés dans l'ABC. Ceux-ci se retrouvent souvent pris au piège lorsqu'ils prennent connaissance de l'imminence d'une crise et il n'y a d'autres options que les stratégies d'adaptation négatives telles que la réduction du nombre de repas par jour pour économiser la nourriture. Ce qui est plus important, par conséquent, c'est que cette approche intégrée de l'alerte précoce et de l'action rapide avec l'adaptation communautaire soutient les communautés locales dans la prise en main pas seulement de leurs propres décisions en matière de suivi de la vulnérabilité et des conditions de vie, mais aussi de leur propre gestion des risques et des réponses proactives en utilisant les informations d'alerte précoce - plutôt que d'attendre d'être aidées par l'état et d'autres institutions à des plus hauts niveaux.

L'approche du Système Communautaire d'Alerte Précoce associée à une plus grande Adaptation à Base Communautaire peut également renforcer les capacités des institutions impliquées dans la réponse d'urgence - leurs pratiques de suivi de la vulnérabilité, leur compréhension de la population locale et l'environnement et, par conséquent, entraîner un ciblage et des stratégies de réponse plus adéquats. Ainsi donc, l'approche offre des opportunités pour faire face à « l'intégration inadéquate de la réduction des risques de catastrophe et de l'adaptation au changement climatique dans les initiatives de développement » identifiée par l'Alliance Globale pour l'Initiative Résiliente (AGIR) comme l'une des lacunes les plus importantes dans le paradigme du développement dominant au Sahel.

Pour assurer la durabilité de l'approche, il est essentiel qu'il ait des avantages directs pour les communautés. Quelque chose ayant une valeur tangible est plus susceptible de se poursuivre sans un soutien direct d'un programme comme ALP - les pluviomètres sont un bon exemple. Contrairement aux autres éléments du système d'alerte précoce, les pluviomètres donnent un avantage tangible, immédiat en fournissant des informations pour la prise de décision sur s'il faut semer ou pas et ce qu'il faut semer - et donc de gagner en temps et en ressources. Les membres de la communauté reconnaissent la valeur qu'apportent ces nouvelles informations, avec ou sans les réactions des niveaux supérieurs, et sont susceptibles de poursuivre la pratique de suivi des précipitations avec ou sans appui extérieur continu.

Aussi, le Système Communautaire d'Alerte Précoce à Dakoro n'aurait pas atteint ses impacts sans ses liens directs avec le processus de planification communautaire de l'adaptation et les stratégies soutenues par ALP - en particulier celles produisant un avantage direct, tangible aux membres de la communauté tels que le système de warrantage (warrantage), les semences améliorées à maturation précoce ou les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit. Ces stratégies et l'état d'esprit de la planification, à la base, donnent aux populations des options pour agir face à un choc ou à une contrainte prédit(e). Les stratégies d'adaptation négatives telles que la réduction du nombre de repas par jour peuvent être évitées. Dans l'ensemble, cette combinaison de production d'informations, de processus de prise de décision et de génération des résultats directement tangibles est importante pour l'adoption et la continuité de l'alerte précoce à base communautaire.

OPPORTUNITÉS POUR COMBLER LES LACUNES ET RENFORCER LE SYSTÈME

Bien que le Système Communautaire d'Alerte Précoce soit sensé être un système d'alerte et de réponse, il a, à ce jour, fait beaucoup plus en matière d'alerte précoce qu'en matière de réponse. Maintenant, les changements et les crises peuvent être mieux prévus par les communautés, mais, dans l'ensemble, ils ne sont pris en charge que dans la limite des moyens des communautés. Assurer une réponse rapide et adéquate à une crise requiert non seulement des informations correctes, mais aussi des ressources qui peuvent être mobilisées assez rapidement. À quelques exceptions près, en particulier dans les situations nécessitant la lutte contre les ravageurs et les maladies, le fait de donner la sonnette d'alarme ne se traduit pas par un soutien opportun. La sécheresse et la faim en particulier, ont des temps de réponse très lents.

En 2012, les éruptions de ravageurs au Niger ont menacé les récoltes, mais grâce aux informations rapportées par les premiers groupes communautaires d'alerte précoce, le gouvernement a eu suffisamment de temps pour prendre des mesures afin de maîtriser les infestations et minimiser les pertes. Cependant, il faut beaucoup plus de temps à une réponse concertée à une crise alimentaire rampante pour se manifester: ça peut prendre jusqu'à 8 mois après une mauvaise récolte localement enregistrée pour que l'information passe à tous les différents niveaux et institutions, et atteigne le Système d'Alerte Précoce (SAP) au niveau national sous forme d'un rapport exhaustif identifiant les zones particulièrement vulnérables.

La réponse lente et limitée aux informations d'alerte précoce a eu des effets démotivants sur les communautés impliquées dans le système d'alerte précoce à base communautaire, dont les efforts pour suivre et communiquer des informations sur la vulnérabilité conduisent à très peu de réactions - à la fois en termes d'analyse de la situation, et de l'assistance lorsque les niveaux d'alerte montent. Les volontaires communautaires sont conscients que leurs efforts à produire et à communiquer des données ont amélioré leurs propres connaissances et leur capacité à prendre des décisions plus éclairées, plus prospectives, mais sans récompenses plus tangibles de leurs efforts par les niveaux supérieurs, beaucoup se posent de question sur la valeur du temps passé dans l'enregistrement des informations et la participation aux réunions, souvent à une longue distance.

Il existe aussi un certain nombre de possibilités inexploitées au niveau national pour tirer profit des réussites de l'approche d'Alerte Précoce à base communautaire de ALP dans l'enregistrement et la communication rapide des données pluviométriques. Lorsqu'on considère que l'Afrique sub-saharienne dispose de moins de stations de suivi des précipitations que toute autre région du monde, il y existe beaucoup de potentiel inexploité pour l'utilisation des données pluviométriques historiques et quotidiennes. Plusieurs initiatives en Afrique visent à améliorer la précision et l'utilité des prévisions pour les utilisateurs finaux, par exemple en utilisant des données pluviométriques historiques pour la reconnaissance rapide des tendances saisonnières, ce qui permet la prévision exacte de l'échec d'une saison beaucoup plus tôt dans la saison que ce qui a été possible précédemment. Le fait que le Système Communautaire d'Alerte Précoce ait réussi à atteindre la radio nationale pourrait également être utilisé pour promouvoir une plus grande et une meilleure communication d'orientations sur des secteurs ou sur l'intervention d'urgence. Le Niger est un participant actif du cadre de financement de risque de sécheresse de la Capacité d'Adaptation au Risque en Afrique (ARC), fournissant des informations sur la vulnérabilité, la sécurité alimentaire et autres pour compléter les modèles climatiques et les données satellitaires produits par l'accompagnement de l'analyse des données d'Africa Risk View qui renseignent les déclencheurs de réponse à la sécheresse.

RECOMMANDATIONS POUR AMÉLIORATION ET MISE À L'ÉCHELLE

- 1. Assurer des boucles de rétroactions efficaces.** Il est essentiel d'assurer une circulation de l'information dans les deux sens - non seulement vers le haut en partant des communautés aux niveaux supérieurs, mais aussi vers le bas en direction des communautés. Cela a été un défi au Niger où sont rarement disponibles les ressources en faveur d'interventions d'urgence. Encore une fois, les pluviomètres ont été une exception - l'information est diffusée sur la radio nationale, le plus souvent le même jour. Ceci est non seulement d'une utilité pratique pour les communautés locales à bien des égards, mais donne aux volontaires d'alerte précoce de la reconnaissance pour leurs efforts.
- 2. Réduire le fardeau sur les volontaires.** Le travail de volontaire est plus facile pour ceux qui peuvent se donner le temps et les ressources qu'il faut pour être impliqués. Ainsi donc, les membres des ménages les plus pauvres et les femmes, également, font face à des obstacles supplémentaires pour apporter une contribution - par exemple, il peut leur être très difficile de participer à des réunions dans d'autres villages presque éloignés. Des réactions améliorées de l'ensemble du système, des compensations communautaires en ce qui concerne le transport, les repas et autres récompenses, ainsi que la rotation des responsabilités pourraient aider non seulement à garder les volontaires motivés au fil du temps, mais aussi de rendre l'approche plus inclusive envers les personnes qui ne pourraient pas autrement se permettre d'y prendre part.
- 3. Partir des structures communautaires existantes.** Le développement de la capacité d'adaptation locale peut être plus efficace et plus durable en renforçant les mécanismes communautaires existants plutôt qu'à mettre en place de structures supplémentaires. Une chose qui pourra contribuer à l'approche améliorée consiste à faire en sorte que les Groupes Communautaires d'Alerte Précoce soient intégrés aux groupes déjà existants plutôt que de les mettre en place séparément.
- 4. Assurer des avantages équitables tirés des stratégies d'adaptation.** Comme l'a indiqué un groupe témoin à Marafa, « tout un chacun peut s'adapter, seulement autant que le permettront leurs moyens » - ce qui implique que l'alerte précoce améliorée ne peut pas à elle seule se traduire automatiquement en stratégies d'adaptation et de réduction de risque lorsque les gens manquent tout simplement de moyens de faire quoi que ce soit sur le problème qu'ils voient venir. Bien qu'il ait eu un certain nombre de stratégies d'adaptation pro-pauvres, à faible coût, introduites dans les différents villages de Dakoro, les leaders du village de Marafa estiment que sept personnes sur dix ne disposent pas de moyens de s'adapter, et ont régulièrement recours à des stratégies d'adaptation qui sont plus susceptibles d'éroder leurs capitaux plutôt qu'à les soutenir.
- 5. Questionner les rôles hommes/femmes.** C'est une question sensible qui exige du temps et du tact - mais sans remettre en cause les normes rigides et les attentes du genre d'une certaine façon - peu de changements. L'action communautaire, comme cette approche d'alerte précoce, peut être un catalyseur pour l'autonomisation - par exemple, lorsqu'une femme comme Dela Jari de Dakoro assume un rôle « atypique » à travers le suivi des données pluviométriques au lieu de la nutrition et la santé infantile.
- 6. Assurer la représentation des Groupes d'Alerte Précoce d'Urgence à des niveaux plus élevés.** Une façon de remédier au manque de circulation de l'information vers le bas c'est d'assurer la représentation des Groupes d'Alerte Précoce à Base Communautaire dans le comité, juste à l'échelon supérieur, en charge de la collecte et de l'analyse des informations - au Niger, c'est l'Observatoire de Suivi de la Vulnérabilité au niveau communal. Actuellement, les membres de la communauté se sentent coupés de ce qui s'y passe; ils ne savent pas ce qui arrive aux informations qu'ils envoient aux autorités communales, quelles conclusions en sont tirées et comment elles sont traitées plus loin dans le système.



Zennou Boukari, du village de Aman Bader est engagée dans le commerce de recharge de téléphones à l'aide de l'énergie solaire avec son mari. Crédit: Agnes Otzelberger/ALP, 2015

7. Faire usage du relevé des données pluviométriques changeantes pour aider à améliorer les prévisions localisées et soutenir l'innovation dans la climatologie. Le suivi climatique continu en temps réel, associé à une communication efficace, peut aider les communautés à identifier les changements dans les tendances climatiques et météorologiques, le calendrier et l'ampleur des phénomènes météorologiques à fort impact, et fournir des informations sur lesquelles fonder leurs stratégies d'adaptation. La diffusion des quantités de précipitations lors du journal des informations nationales est non seulement utile pour les agriculteurs locaux, mais aussi pour ceux qui ont migré loin vers les villes à la recherche de main-d'œuvre saisonnière et qui ont besoin de connaître le bon moment pour retourner à la maison afin de travailler dans les champs.

Sur le long terme, de telles informations pluviométriques peuvent également créer un relevé historique qui permet de réduire l'échelle des prévisions nationales à l'échelle au niveau local, dans les endroits où, compte tenu de la variabilité spatiale élevée de la pluviométrie et l'absence de relevés détaillés, la production de prévisions locales s'est avérée extrêmement difficile. Les liens avec les modèles de prévision de la sécheresse mentionnés plus haut sur la base des informations climatiques contribueront à renforcer à la fois la valeur du système communautaire d'alerte précoce et le soutien à une réponse rapide en cas de besoin.

8. Accélérer la communication en cas d'urgence. Au Niger, le temps de réponse est beaucoup plus lent pour une crise alimentaire rampante liée à la sécheresse que pour les ravageurs ou les inondations, par exemple. Les crises alimentaires peuvent prendre beaucoup de temps pour être enregistrées au niveau national, où sont concentrées les ressources d'intervention d'urgence. Il apparaît que les informations d'alerte précoce, quoiqu'alarmantes, doivent encore passer par plusieurs niveaux - à l'exception des lectures pluviométriques. Les observatoires communaux de suivi de la vulnérabilité doivent attendre que toutes les données viennent avant de tenir une réunion, analyser et transmettre les données - et il y a beaucoup de retards. En fait, l'approche d'Alerte Précoce à Base Communautaire prévoit un canal de communication direct du niveau local au niveau national en cas de niveau d'alerte maximum, de sorte que les entités locales peuvent formellement faire le lien avec le Système d'Alerte Précoce national - par exemple, le SAP au Niger - pour déclarer une urgence et demander de l'aide directe. Le système pourrait également être plus directement relié, par exemple, au Système Intégré de Classification de la Sécurité Alimentaire (IPC) qui est internationalement reconnu et pourrait aider à renforcer la mobilisation de ressources internationales.

9. Décentralisation des stocks d'urgence. Une autre façon d'augmenter la réactivité peut être de s'assurer qu'une certaine quantité de stocks d'urgence est disponible au niveau sous-national - un plan qui est déjà en cours dans certains départements. A travers le Système Communautaire d'Alerte Précoce, ainsi que la dévolution, le suivi de la vulnérabilité devient de plus en plus décentralisé - mais les ressources et les compétences pour répondre aux problèmes qui surgissent n'ont pas suivi.

10. Assurer l'appropriation de l'Etat: Les Systèmes Communautaires d'Alerte Précoce, bien que souvent aidés par des organisations non gouvernementales dans leur mise en place, doivent être intégrés dans le système actuel de gouvernance, plutôt que dans un monde parallèle séparé de projets restreints d'ONG. Avant le «SCAP/RU» du Niger, le système de gestion des catastrophes du Niger n'est descendu qu'au niveau départemental; le Système Communautaire d'Alerte Précoce le complète à partir du bas vers le haut et donc se relie à l'échelon de la commune et de la communauté.

11. «A base Communautaire» ne signifie pas «limité à la communauté». Enfin, il est important de noter que tous les efforts pour parvenir à la capacité d'adaptation et à la résilience au niveau communautaire, de manière autonome, orientée vers la communauté, restent très limités dans leurs résultats réels tant que les causes profondes, structurelles de la pauvreté à tous les niveaux ne sont pas résolues. Après tout, une croissance économique forte a lieu dans tous les pays du Sahel depuis 2000, tandis que le nombre de personnes nécessitant une aide d'urgence a considérablement augmenté (passant de 6 millions en 2000 à 24 millions en 2015). Relever le défi alimentaire et nutritionnel au Sahel, dans le contexte du changement climatique, de l'évolution démographique et de la volatilité économique, ne sera pas possible «sans changements majeurs dans la façon dont se fait le développement, dans la manière dont les ressources existantes de développement sont allouées, et sans changements dans les politiques, les institutions et les stratégies de développement. ¹⁹»

Le Système Communautaire d'Alerte Précoce au Niger fournit une bonne base sur laquelle construire un système de réponse plus solide, lié verticalement et horizontalement aux impacts et aux événements climatiques extrêmes, opérant à l'échelle nationale. Il est essentiel que lorsque le financement de l'adaptation devient disponible, la priorité soit donnée aux approches d'adaptation liant l'alerte précoce aux informations climatiques et intégrant les décisions de gestion de risque et les stratégies de conditions de vie productives.

Sources et Lecture complémentaire

ALP 2015. L'Adaptation à Base Communautaire : une approche d'autonomisation pour un développement résilient au climat et la réduction de risque; Préparé par Nicola Ward et Fiona Percy: http://www.careclimatechange.org/files/CBA_Brief_nov_13.pdf]

ALP 2015b. Planification de l'Adaptation avec les Communautés; Note du Praticien 1; Préparé par Angie Dazé. http://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2014/08/CBA_Planning_Brief.pdf

ALP 2014a. Faire Face à l'Incertitude: valeur de l'information climatique pour l'adaptation, la réduction de risque, et la Résilience en Afrique; Préparé par Maurine Ambani et Fiona Percy. http://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2014/08/C_Comms_Brief.pdf

ALP 2014b. Vulnérabilité au Changement Climatique et Capacité d'Adaptation dans le Nord du Ghana. Préparé par Angie Dazé.

ALP 2014c. Vulnérabilité au Changement Climatique et Capacité d'Adaptation dans le département de Dakoro, Niger. Préparé par Angie Dazé. http://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2014/08/CVCA_Niger.pdf

ALP 2013 Prise de Décision en faveur des conditions de vie résilientes au climat et de la réduction de risque: Une approche de planification participative par scenarios.

http://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2015/05/ALP_PSP_EN.pdf

ALP, CCAFS et ENDA 2013b. Evènement d'Apprentissage pour l'Afrique de l'ouest: l'Adaptation à Base Communautaire. Organisé par le Programme d'Apprentissage en Adaptation, le Programme du Changement Climatique, de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire, et ENDA – Energie, Environnement, Développement. Préparé par Peter Gubbels.

Levine, S., Ludi, E., Jones, L. 2011. Repenser l'Appui à la Capacité d'Adaptation au Changement Climatique, le Role des Interventions de Développement, Résultats issus du Mozambique, de l'Ouganda et de l'Ethiopie. Londres: Institut de Développement d'Outre-mer.

Gubbels, P. 2014. Changer le statu quo, Evaluer les politiques et les pratiques du développement au Sahel dans une perspective de résilience. CARE International et Groundswell.

IFRC 2014. Alerte Précoce, Action Rapide ; Mécanismes pour une Prise de Décision Rapide. Préparation et réponse aux sécheresses sur les terres arides et semi-arides de l'Ethiopie, du Kenya et de l'Ouganda, et dans la Région de l'Afrique de l'Est. Fédération Internationale des Sociétés de la Croix Rouge et du Crescent Rouge.

IFRC 2008. Alerte Précoce, Action Rapide.

Monimart, M. & Diarra Doka, M., 2014. Etude genre et Adaptation à Base Communautaire. Programme de l'Apprentissage en Adaptation pour l'Afrique, CARE International: Londres.

Notes de fin de page

1 ALP et al. 2013, Gubbels 2014.

2 Gubbels 2014.

3 Ibid.

4 Ibid.

5 Ibid., p 22.

6 Ibid., pp 1ff.

7 Ibid., p1.

8 ODI, 2015.

9 ALP 2015.

10 IFRC 2008, p 39.

11 Ayub Shakha, avant-propos de ALP 2014a, p 3.

12 ALP 2014b pp 5,6.

13 IFRC 2014, p 26.

14 IFRC 2008, p 4.

15 Monimart and Diarra 2014.

16 ALP 2015.

17 Gubbels 2014, p 22.

18 <http://www.afclix.org/elgg/>

19 Gubbels 2014, p22.



Le Programme d'Apprentissage en Adaptation (ALP) pour l'Afrique vise à accroître les capacités des ménages vulnérables en Afrique sub-Saharienne pour s'adapter au changement climatique et à la variabilité climatique. Depuis 2010, ALP a travaillé avec les communautés, les institutions gouvernementales et les organisations de la société civile au Ghana, au Kenya, au Mozambique et au Niger afin de s'assurer que les approches et les actions de l'adaptation à base communautaire sont intégrées dans les politiques et programmes de développement. Cela se fait à travers la démonstration d'approches innovantes d'ABC, avec à l'appui des outils, des méthodologies et des preuves d'impact pratiques. ALP travaille aussi à créer un environnement favorable à l'ABC en travaillant avec les groupes de la société civile pour influencer les cadres de politique et les mécanismes de financement au niveau national et international en faveur de l'adaptation.

Le programme est mis en œuvre par CARE International avec l'appui financier de UK Aid pour le compte du Ministère Britannique du Développement International, celui du Ministère Danois des Affaires Etrangères, du Ministère Finlandais des Affaires Etrangères et de la Coopération Autrichienne pour le Développement.

Vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante:

Programme d'Adaptation en Apprentissage

CARE International

P.O Box 2039 - 00202 KNH, Nairobi, Kenya

Tel: +254 2807000 /730 113 000

alp@careclimatechange.org

www.careclimatechange.org

ALP est supporté par:

